

La Peur Fenêtre

Stephane Ilinski

À reluquer des papayes on s'retrouve à piquer des pommes toutes connes pas exotiques et juste acides pour faire pisser un vache buveur de cidre. On a trop maté et la papaye ricane en bloc à l'étal et se fout de la gueule de toute la rêvasse du globe. Pour peu qu'on soit sans veine, on se fait choper par le col et on crache même les pauvres pommes encore avec leurs pépins dedans. Hop flicaille hophop ben on est désolé bien baveux devant les barbus badgés de la superette. Vaut rien d'malheureux tu vas pas taire ton bec non ! Profane espèce arriérée des pommes tsss tsss, pas honte nan ? ma main dans ta gorge si tu les déballes pas une à une... Scrute un peu pas même une allure d'Ève ni d'une cloche ! ça cherche à rigoler du monde en vrai, à rendre con par les fruits ! et qui trinque pendant c'temps dans les vergers normands hein qui ?... Sûr que ce matin encore les tropiques ont pas fait long feu y'a pas à chiner : on a déconné en gros...

Les messieurs vigiles ont des teints de papayes, mais plus fiers encore et un rien plus cyniques. Authentique ça de prendre un vieux tout propre sur lui et puis qui tire un kilo de pommes !

Un des deux sort son torchon à morve du côté vierge et chatouille les pommes des îles qui nous ont foutu dedans — pchtt pchtt sa gueule tout en coin nous en jette un tout blanc à travers histoire de rappeler la faute foireuse de l'aventure...

Ping-pong et vingt-deux oust ! la volaille qui rapplique en grand sérieux et le chef de rayon et la donzelle de la douze et le clampin du bureau des payes et tout le troupeau. Là les papayes ont foutu le camp bien au loin il fait moins beau que tout à l'heure les vigiles bronzent même plus les néons clignent pour que l'affaire s'éternise. On a les poches encore trois-quatre fois trop rondes pour ces gens qui vont pas traîner à mordre... Pfff si on avait su le prix on aurait saisi le soleil et le jus pas l'objet plouc et normand ! C'est qu'on voulait prendre le large à l'origine courir vers le neuf bouffer du sable fin au lieu de bouse grasse ! On avait en plus calculé eh minutieusement ! On s'était pas remis que ces saletés de pommes étaient à portée de poches, qu'elles avaient l'allure toute facile que les papayes eh quoi il fallait se lever pour en cueillir !

Alors mon vieux on sait pas quoi foutre, on ruine l'agriculture nationale et le gentil commerce ? Où c'est qu'on a gagné ses fringues où c'est qu'on a la panse ronde et les pompes cirées ? Ah y'en a qui manquent de cafard en pensant chaparder pour le sport ! Visez-moi la trousse pleine de billets — tu sais qu'il y en a qui font dix fois ça sur le bitume pauvre âne ! Sûr qu'y peut pas nous cadrer le personnage qu'il a déjà monté sur les barricades en 68 (t'as vu son âge ? — bon bah ses vieux au moins)....

Alors commence la ratisse les bleus qui écartent la police locale on grimpe d'un cran tout qui retourne en marche y'a rien à voir — même les pommes sauf une pour la conviction — mais sans nous. Et on détaille correctement agencé d'une quinte de galons graveleux et pas aimables. On a même un chauffeur qui patiente sans jurer casquette arrière clope en coin et tout et tout. C'est pas loin d'être royal sauf pour les papayes qui sont qu'un souvenir passé sous le nez. Les pommes on va les entendre jaser et plus que de raison ; grâce à elles on va se faire chamailler les entrailles et verser quelques larmes. Quand même con ce fruit qu'on pense un peu tard dans la caisse. On peut au moins goûter pour le prix ? nan ? Ben alors...

★

Derrière l'office ça gangrène. Ca gangrène on ouvre l'œil. À toute épreuve de ci de bord d'alentour on espère cueillir. Tout d'écoute on est à l'orée d'un grand coup sûr ! N'empêche pourvu que ça tarde pas parce qu'on dégage plutôt vivement devant le vide. La trouille monte vite en scène avec sunlights et tout l'orchestre : schizonoiacyclicomicarotide vianvian et zou en bas ! plus un poil ! à dix lieues qu'on est barré au repaire clinquant de l'allure tout épinglé cravate et cirque culinaire ou clairement au troquet bien au carré face à la mousse. Ca rigole maigre ça détaille et ferme ! C'est pour la raison qu'on tient le calme qu'on essaye tous sens dehors le sourcil froncé à l'ancienne les écoutes calées pour pas battre au premier vent la pupille injectée tellement on la verrouille.

Toctoc allez laissez flotter la flore passer la papillasse cuve le qawah jusqu'au nez la médecine peut pas grand-chose s'agit d'accroche de forcer l'âme : y'a rien de gratuit dans la danse ! Bon dieu parce que tu vas danser gaillard et mieux qu'hier soir ! tu verras la méditation ailleurs en attendant bouffe la pierre et trémousse tes arrières si tu veux pas crever hagard...

Vrai que ça s'allume derrière l'office et même à peine larmoyant. Sans blague on croirait une ballerine en dentelles — presque douce mon salaud ! Tout juste si ça grille pas du pain pour le directeur dis-donc frotte-frotte avec du beurre au sel la marmelade et les œufs coque... Toute l'histoire sous les néons en lettres clignotantes faudrait penser aux barrières pour écarter la foule de l'oiseau rare appeler du renfort pardi ! Pas une mince mouillette hein de cogiter à la chasse. On rit dans le seau plutôt à couvert. On gesticule mais du bout des lèvres. L'obscène on l'garde sous la langue...

Attends ça crépite les couleurs viennent ça s'arrange en douce avec les bouquins... bouge pas on arrive... un sucre ou deux ? une orange pressée ? un sirop exotique ? on te pompe le nœud tout de suite ou tu retires ton bavoir ? Nan nan ça vient mine de rien bien appliqué en trois couches sagement propre et correctement tissé... un sacré trompe-l'œil qu'il accouche et encore sans bavure net d'impôt ! Pas une goutte de plasma sur la moquette la chose pas du

tout esquinée par les forceps — elle a glissé au-dehors vaselinée par une main de maître... dis on y voit que du feu clapclapclap !

Faut dire que l'opération demande un vieux coup de pioche. Intituler ça s'apprend guère — t'as pas l'coup tu l'as pas. S'agit de se faire inspirer de s'enfiler promptement la pub et tout en un coup. L'élixir de l'artiste quoi ! tu sais pas vas brouter les temps sont pas pédagogues... parfait pour d'autres — de ceux qu'ont la manière côté génial les grands buveurs avec la classe les forts poignets. Pas pour des p'tits palucheurs les titres. C'est de la grosse lettre. C'est de la littérature à la hussarde du vendeur quoi et tiens des couilles en or !

Intituler voilà à quoi ça s'use au comptoir lettreux ! Pfff une vraie micheline à penser et que ça envisage et que ça décroche et que ça ressasse et que ça paume le fil... pas possible de saisir le bon caractère avec les doigts gras ! Parbleu une carte postale et ça repart. Parce que l'image ça peut être du solide une top partie de coloriage — vas suivre le contour et hop torché ton titre où donc s'est vue l'énigme ? Y'a pas à raconter à s'étendre pas à moufter — pas même à causer pour soi : on comble les blancs et puis révérence applaudissements debout rappels... zou plus qu'à picoler le succès en loge !

Voilà pour la mémoire : y faut ruminer mais droit comme un bambou roucouler et cajoler mais que la plante soit à portée sous l'œil s'il se peut. Après c'est rien d'mieux que de la gribouille qui tombe en art et tout net mon vieux vlan ! plein pot dans l'centre ! Monsieur Tell peut bien rentrer sous le comptoir on fait mouche à coups de mots et sans verbiage... Pareil pour les poètes du coin ! Un titre de ce calibre quand ça se trouve ça flingue les meilleurs vers... quand ça s'attrape. V'là le hic le niais malheur. Intitule pas comme ça qui souhaite. C'est pas une truite qu'on ferre en bord de Marne ! Et pour les cartes postales faut du monde en voyage et qui a des pensées pour le sédentaire. Forcé que c'est du grand art tellement c'est peu gagné...

Des siècles que ça enfile attablé comme une morue cha-pelet au bec. Des graines de graines de graines d'instant pas légers — des secondes parfaitement dans la valeur du terme. Le menton devenu si mou qu'il imprime les poings contre la barbe la queue qui goutte à goutte entre les cuisses le métronome qui bousille l'ambiance plombée... v'là le vrai hic. Tiens tousse un iota dans ma manche qu'on se marre là-dedans sors l'argenterie que j'te dégote un titre avant que la soupe ait refroidi !

Derrière l'office ça gangrène presque.

★

Le parquet et les comptoirs ça vous rend chaleureux l'endroit. Et toutes ces fenêtres ces innombrables lucarnes en plexiglass les néons en rangs d'oignons... pratiquement l'envie de chialer tellement l'aquarium est clair ! Dans pareille usine ça doit être la joie de se pointer aux fourneaux. Le cœur doit frémir rien qu'à l'idée de quitter le bled de

trou ! Il faut quand même relever l'étrange : que le rire est plutôt tiré nerveux comme canard sans tête par ici. Les gars et aussi les bonnes-femmes eh ben ça rigole du tout au bout des lèvres... Drôle de peuplade aux sacrées politesses : que j'te boude que j't'ignore que tu me gonfles à vue d'œil... Par contre entre nous les bleus que de délicatesses que de démonstrations quel amour ! Sûr qu'y doivent partouzer en cachette dès qu'on tourne le dos à tellement se lécher les pommes. Le club doit être du genre ésotérique et pas facile à incruster...

Tiens privilège ! un gros nous rit au nez comme ça on entre d'emblée dans la danse on attend pas long d'être mis au parfum. Va y avoir de l'action bon sang on risque pas de rester en rade on a d'un coup l'attention requise et sans demander.

Le temps qu'il se gausse que les échos de ses entrailles allument une toux du diable on jette l'œil au-dessus du bureau. Vrai un tas de cartes postales toutes épinglées à tout un tas de textes ! Office office ! Ca renifle l'aventure la réflexion voyageuse... on a dû tomber sur une floppée de globe trotters songez la veine ! Bon les couleurs des cartes sont plutôt passées et les mots embaument pas vraiment la bonne humeur — mais qui sait s'y suffit pas d'une cinglante causerie pour décrasser le tableau et endormir la stupeur ?

Le gros pouffe plus y grogne tout en bloc tout massif. Le con ! ça sursaute et grogne de plus belle. On se sent concerné. On se retrouve tout chose quand le patron du coin dégaine le fruit défendu — ben oui c'est bien l'objet de la fête qu'on bégaye retourné par magie à l'état morveux. L'autre il enchaîne se démousse pas avant l'assaut il coule la sueur tant il est pas heureux de l'ennui qu'on lui cause dans sa fraîche matinée. Punaise causez-moi d'un fouilleur de veines froid d'un sac à litrons descendu respirer l'asphalte d'un trou de balle qui a vu trop large... Mais croiser pareille moquette en début d'semaine ça file comme l'envie de se faire tatouer à quel point on est maudit par la bêtise... Quoi le vieux on tâte à l'œil chez le commerçant ? On a des frénésies printanières de compote on prépare ses conserves gratis ? Putain pas même foutu d'argumenter tant la crasse t'intériorise !

Le gros balbutie sous notre terreur d'être con. Y s'étrangle presque sur le mobile trop propre pour tenir bon. Vrrr hop ! on remet ça le succès matinal est pas terminé : les bleus s'alignent s'orientent se ramènent en tas hagards pour constater groupés l'irritation du gros. Allez une court-montée aux tétons railleurs et qui semble avoir plusieurs gâchettes à user. Tiens un maigre tout vérolé au poil ras comme une taupe. Un carré l'air tantinet bonne poire. Une sportive belle comme une paire de flingues neuve et au regard plutôt bavure... la secrétaire en chef les dents en clavier... Holà ! faudrait veiller quand même sur les clapiers 'sieurs-dames ! Pour dix balles de golden on cherche pas le fait divers... parce qu'une mauvaise passe du genre ça fait jamais la une...

Le gros se sent pas calmé par le public : il en repasse des couches calé au fond de ses bouées à chaque fois qu'il fait tourner la pomme dessus la table. Sept huit... dix mince on avait pas pensé tant on avoisine les deux kilos ! et avec trois poches ! Ca les fait rire en boucle mais on sait pas

bien d'où. Y'a qu'à le coller avec le ballonné de Hollande comme ça y causeront passe-passe et ennuis de chiasse ! balance le gros.

★

Le ballonné de Hollande comme on l'appelait dans les parages il était pas des plus causants. La cuvette de la cellule lui soutirait seule ses secrets en floc-flocs vaseux que les hôtes arrivaient récupérer dans la minute avec des tas de relents bileux. Et là quel manège dans nos quatre murs ! le Hollandais il y était attaché à ses confidences et il gueulait des crocs et des pognes pour le faire savoir — tac une savate dans le nez du pêcheur crichhh le v'la en manque d'une motte capillaire...

Bref pour un ballonné il se dégonflait pas des nerfs l'ami nordique. Après une heure les bleus l'avaient si bien en tête qu'ils frappaient même plus à notre porte : à côté de la cuvette y avait maintenant une gamelle à remplir. Hé on le priait de mettre la main à la pâte sans rire. Il pouvait rien chaparder le pauvre tant il était correctement visé... la prière à la mode d'ici elle était rondement menée : fissa hophop dans l'bac si possible les mains dessus le crâne t'as qu'à y aller avec tes belles dents mon toutou... vas pas pour la déconnade laisse tes narines à l'air frais ou on t'envoie des gorilles pour t'encadrer... Ha putain d'Europe j'ten ferais brouter moi vas y t'as qu'à cracher !

Si bien que l'ami nordique a sacrément perdu du ventre et qu'après trois heures pas très délicates le régime a fini par finir. Il en avait bavé par-dessus sa fierté le molosse et avec des larmes et ça sentait pas la rose mais le frisson et la panique... Deux fois ils ont dû venir l'aider à sortir ses paquets à coups de talons. La Hollande pour finir avait carrément viré bleublancrouge : du museau (qu'ils aimaient sec et qu'ils soignaient) aux chaussettes le gars avait grincé sous la réprimande. À leur dernière visite les gorilles l'avaient si bien aidé à rendre les armes qu'il s'était plongé dans la roupille face dedans la cuvette — le sommeil du juste l'avait pas manqué et ça faisait marrer les cages voisines.

Bon sans vouloir faire tache ni vexer le gros on avait pas causé des masses ni pommes ni passe-passe. En fait on nous avait pas présentés et la perspective se serrer la paluche au collègue se faisait pas pressante vu l'absence de lavabo. Quand même on aurait volontiers échangé sur le compte des bleus des fruits... Rien à faire la Hollande avait fichu le camp au pays des guignols : sûr que là-bas les maux d'estomac jouissent de la plus large légalité et les tables d'hôtes d'une grande tolérance voire même de compassion !

Comme on commençait à se trouver las et sans inspiration pour les lieux voilà le gros qui pointe lui aussi l'air justement fatigué — trop pour rire comme avant. Cric crac oust allez un clin d'œil : pas bien c'qu'on a fait oh pas trop grave pour cette fois après tout chacun a droit de s'égarer et puis on reste chrétiens dans le fond et puis y'a pas

mort de bonhomme (quand même le hollandais pionce salement profond). Il a les mots d'un vrai papa le gros tout juste s'il nous glisse pas dix sacs pour aller faire mumuse dehors et une claque dans la clavicule. Tiens même la secrétaire aux dents de clavier qui souhaite le bonjour et merci et beau voyage et tout en politesse et en miel. Treize heures on est en plein air tout chose papiers en poche avec la caillasse qu'on a pas claqué pour les pommes. Comme tout neuf fraîchement venu au monde.

★

Forcé que la recherche de titre c'est onéreux : reluquer les astres est une manière qui prend du temps et après l'expérimentation eh ben s'agit d'aller trimer. Autrement signifié le sou se trouve pas sûr en supérette ou dans le sous-sol des postes de sûreté ou alors c'est qu'on est part de la vraie racaille et qu'on travaille comme bandit pro.

Dring dong on se retrouve à l'endroit de la semaine où il faut oublier la rêvasse et se pointer droit au labeur : allez qu'on se débarbouille qu'on s'arrange en tête de nœud qu'on s'astique et qu'on apprête le sourire. Primordial le sourire ! bonsoir celui-là pas question de le paumer en route sinon tout part vau-l'eau... Juste avant d'entrer au labeur et s'il a tenu le coup dans le transport en commun blindé on s'le range le sourire bien blanc correctement calé derrière les incisives. Clocloc dernier coup de langue pour vérifier qu'il est au chaud confortable et on s'en va toquer à la porte.

Là c'est l'autre univers qu'arrive nous embrasser tout moite et tout collant de ses différences qu'on arrive pas à passer. La grognasse qui cavale pour ouvrir on la redoute depuis la rue et dès avoir quitté le bus pourtant pas coquet. Les sens sont tellement retournés à l'idée seule de l'approcher celle-là qu'on est obligé de se résoudre à l'accueillir deux rues avant l'heure : tiens bonjour Mme J ! qu'on s'répète en réprimant le désir de bave z'allez bien ? Chaque fois on se refait une générale histoire de voir si le sourire et l'allure tiennent le choc de la rencontre. Parfois y'a même dérapage et les acteurs déconnent : salut grognasse ! et vlan une tarte vient lui enrichir les bajoues crac une clef perdue lui dévisse l'épaule grasse... bah alors tu couines pas normal ce matin... t'as de la buée sur le front et les carreaux qui vacillent... Bon même si certains font les marioles on s'les calme sur le trajet et tiens bonjour Mme J ! z'allez bien ? on finit par se coltiner la madame à pas voir et on va usiner.

Une consœur à l'usine why not ? Y'a peut-être matière à s'en faire une muse... dans le pire une bonne complice de pause-clope j'sais pas moi une amusante siroteuse qui jacasse ses exploits sur les zincs du coin ou même une étudiante tiens ! Ben nan. Vas donc fichtrement caler ton sourire et consolider ton système nerveux : une foutue image d'Épinal sur quoi tu tombes — la parfaite secrétaire et encore même plus demoiselle !

La Mme J ça nan elle est pas piquée des vers nan et en plus môssieur elle en compose ! vas diable choper une

suite sur cet air... Mme J qui dégouline de bonjours tout propres elle est fameusement tirée sur toile bleu-marine grasse comme une loutre mais sans attirer la compassion. Elle a pondu et ça se voit : une grande cuillerée de gelée secouée par des bijoux clinquants sûrement toc et qui se dandine et se dandine et qu'a de ces ongles fff fff comme dans les films entre chaque frappe de courrier !

Passé encore le calvaire des retrouvailles — la quatrième dimension on est dedans jusqu'au col alors autant faire des plans. Si tout va le sourire a pas séché et reste dispos en-dedans. Vrai ça resterait en place tout nickel si la grognasse était en verre et au silence si elle s'occupait que d'ses ongles mauves et de ses affaires de poids. Nan nan nan nan on est tombé le bec dans la flotte et on s'est mangé une pierre : Mme J le bon dieu a voulu la doter de parole et pas qu'un peu ! Vas-y pour l'exemple pour initier l'oreille — il a fait beau ce week-end hein ma fille a réussi brillamment ses examens félicitations du jury et tout elle va vers la thèse botanique moi aussi j'étais dans la science kiné que je voulais mais j'ai lâché en première année ah mon mari est rentré de déplacement il n'arrête pas d'être envoyé alors bon on est allés dîner lalala c'que c'était fin et luxueux la vue imprenable dimanche la petite dernière qui est dans l'Art ça me ressemble moi ma passion c'est l'Egypte les quantités de bouquins dans mon salon j'aime pas les prêter ça non tous couverts et impeccables les cornures ça me rend folle le monde qu'y avait à l'Orangerie pour les Nymphéas et y f'sait une chaleur heureusement que j'suis abonnée au Louvre pas besoin d'faire la queue que c'était un régal ah magnifique ça te prend là douze invités le soir dis-donc la vaisselle héhé la pauvre femme de ménage enfin Maria qu'est adorable son p'tit Paul qu'on a amené à Euro Disney pour Noël et maman le cœur une inondation ma première qui prend un bain pfff l'assurance les voisins j'étais folle j'ai dit mon mari qui repart et tout...

Par les rotules qu'elle vous sort avant même de commencer à plancher ! Si elle pouvait elle vous filerait même son rouge à lèvres à partager ! Parce que la madame question partage elle vous laisse loin derrière tous les Saint-Vincent de Paul de toutes les églises... elle partage tellement dans la forme qu'y reste plus rien à picorer sur le bitume ! La conférence c'est tous les jours ouvrables et à l'œil — culture généraliste spécialisée : et on voyage m'sieurs-dames on en voit des pelles de petites choses et des colorées... Si le sourire est encore en place on s'dit même qu'on ronflera un rien moins niais le soir venu que la tolérance et le self-control y'a pas plus enrichissant comme gymnastique que les moines de Chaolin n'ont qu'à rudement bien se tenir... Bref s'agit de bonne heure d'avoir idée du siège et de fortifier en attendant la nuit.

On tente le silence à toute épreuve. Mon œil la grognasse en devient toute excitée et se croit arrivée à confesse — on frise le scabreux quand ses fillettes ont trouvé bougres. On pioche deux trois sourires sous la langue des en réserve mais qui sortent de plus en plus foncés : héhé ha hum. Ça devient épidermique en vérité tout juste au bout du premier quart d'heure. A toute blinde on siffle le petit théâtre qu'est resté dans les rues d'à côté : allez liquidez-moi cette vache sclérosée ne laissez que les

ongles... faites-la rôtir sur la grand place devant l'Inspection du Travail... convoquez-moi cette cochonne aux Sabbats histoire de lui refaire la personne... pourrissez-lui la langue solidifiez sa salive merde !

Enfin le sourire précieusement abrité peut éclore tout intérieur tout magique tout méchant... Hé délivrance délivrance ! Mme secrétaire aux cendres ses os tout moulinés ça cause carrément le rire. Pour quoi on se retrouve balle de nerfs à point servie pour pouffer brusquement dans l'usine semblant déraisonnable à souhait. Voilà ça ricane fort face à son computer et elle capte que dalle. Y'a quelque chose qui cloche ?

On enfonce aussitôt ses mains dedans sa tignasse décolorée et on s'la colle au tapis et on traîne et on traîne et... v'là que ça repart promptement sans qu'on ait le temps de ranger son antidote de rêve : pas à dire le stress c'est le café nicotine pour ça que faut pas abuser moi je dis manger ça calme ça favorise le transit intestinal ma drogue hihi c'est la pâtisserie je dis mais j'ai des sacrées migraines et du cholestérol mais mon coiffeur m'a dégoté un professeur d'Internat qui m'a opérée vers la thyroïde pouah ça peux pas supporter la fumée d'ailleurs j'ai dit j'ai un écriteau sur le pallier pas de ça chez moi j'ai dit mon mari s'est déplacé le stress c'est mauvais pour les ongles la santé hihi qu'est-ce qu'y sont bons les éclairs de la boulangerie d'en-bas j'ai dit y faut que j'me repose la Vallée des Rois en croisière pour nos vingt ans de couple avec piscine et sauna mon rêve d'enfance l'archéologie ça l'autre soir au snack de l'Institut du Monde Arabe pas pour les pauvres ça y nous ont invités pfff lala faut bien comprendre l'histoire pour se connaître soi-même je dis y'a pas à tartiner pour le stress je recommande le dernier Fémina — Les Monticules Parlementaires dis-donc j'ai dit il est dans le salon mais j'lis jamais dans le bus à cause des taches et des cornures je prête pas mais je conseille ça calme en faisant réfléchir parce que côté littérature je connais ça oui la sauce vu mon mari déplacé ça aide à s'endormir je dis comme ma petite dernière avec France Culture comme stress et Toutankhamon...

Drôle comme d'un coup tout s'efface et comme le feu meurt. Quand il n'y a plus d'espoir le courage et la détermination de l'humain prennent le relais : 11h45 sans sourire on rentre dedans le travail l'air sombre et concentré de circonstance. Pas une morne mouche pas une brillante idée ne saurait distraire...

★

Derrière l'office ça gangrène. Ça se rend malade en pensées c'est sûrement fait pour ça le bureau. On arrête pas de s'en étonner partout et à toute heure : là trois pas dans une rue quinze soixante fenêtres et bien un tiers de bureaux avec une foule de gars derrière leurs planches. Universelle la vérité — derrière un bureau on doit penser sans doute même on sait pas agir autrement. Fou comme ça peut changer un homme une planche en travers ! L'histoire nous inquiète drôlement on est tout tête en l'air on

espionne au hasard on joue l'inspecteur en civil on est bigrement fier de la trouvaille : pas qu'un peu philosophique l'objet !

Le lundi c'est jour de grâce le travail loin de l'usine celui qui bâtit l'âme et qu'esquinte pas trop les nerfs ni les mains. Pour bien faire on s'est payé une planche aussi : du massif du sévère avec du style et tout qui nous va comme un gant patiné par l'aventure mon vieux tu vois le comptoir eh ben c't'un support à grimoire ! Posé là derrière c'est en seigneur qu'on décide et même on pourrait régner : vise un peu la machine d'érudit pas besoin d'entrer au monastère t'as qu'à visiter un grenier ! Fallait bien meubler l'endroit alors on laisse traîner un bureau et pas n'importe lequel. Imposant et encombré dis-donc la papperasse les mégots les tasses à café... ainsi membré ça doit tourner ferme côté méninges et en voir là-dedans ! et que d'encre et dossiers... l'épaisseur des dicos les pages huileuses à force d'être retournées les bougies pour l'ambiance tu rates rien...

Le lundi c'est là derrière qu'on doit se planter là qu'on va oublier l'usine mettre à plat les découvertes de virées repeindre ce qu'on a pas pu voir pendant la sainte semaine décortiquer les petites manies et tout le tralala.

Bah souvent on a pas assez pris l'air voyez vous le soleil vachement magique grille toujours plus fort au café d'en-face les femmes y sont beaucoup plus blondes et la nature généreuse... Sûr que vieille ou pas toute fournie qu'elle se vante eh ben la planche laisse plutôt marbre : la gambade on s'y connaît mieux ! Comme ça que lundi ou pas on a une tendance au fond du cœur qui appelle à foutre le camp. Et pour qui ça rassure on pense très bien en extérieur et quand on jette l'œil sur toutes ces fenêtres occupées on se dit que l'air doit pas y ménager le poumon et que la tempête sous un crâne ça vaut jamais un p'tit vent frais.

★

Certains damneraient leur chemisette pour une once d'attention — d'autres sans doute trop attentionnés en font un fromage. Fermement arrêtés sur l'ambition d'une promenade réfléchie et encore perturbés par l'idée d'une invasion bureaucrate déferlant à l'abri des milliers de fenêtres sur la ville on stoppe histoire de piquer l'exemple. Sur le vif le hasard livre un « Bureau d'Etudes » à notre œil tout intrigué par la perspective. Observer à loisir un commerçant pignon sur rue — de ceux-là qui mettent paraît-il point d'honneur à donner dans la transparence : douce fatalitas !

Un premier passage devant la vitrine sans mater dedans pour la feinte et hop on se flanque au piquet à l'angle droit de la boutique en cajolant sa montre pour simuler un rendez-vous. Lala qu'on secoue la tête en tous sens encore en retard tsss encore heureux qu'y ait de quoi se distraire la vue — tiens que propose le commerce ?

Là l'air décidé le sourcil haut et accidenté et le front bas on fait volte-face d'un coup et on observe carrément

l'intérieur. Une sorte de serpent zozotant à lunettes est tassé dans un profond fauteuil de cuir begotant son bout filtre devant un ordinateur — mais victoire derrière un très large bureau. Le reste n'est que dossiers machine à café téléphone et papelards variés vraiment comme à la maison. La magie opère sec sans laisser au bonhomme le moindre sursis. Ah doit bien gagner celui-là à cogner si fort son clavier... tellement dans l'œuvre que ses yeux incrustent presque les verres et les verres l'écran de la machine ! ça pianotte joyeux ça mime comme une boussole ça mord lèvres ça tire la langue ça paume sa chevelure à vue de nez... Un de ces shows que sans conteste ça vaut rudement la peine d'être visible ! Le bonhomme en dix minutes il a sursauté cinq fois au téléphone griffonné une douzaine de portraits sur post-it et sa bête a craché trois pages dactylographiées. Bien malins d'avoir songé à la vitrine ceux-là parce que pour l'exemple ça filerait des complexes à tout un tas d'honnêtes travailleurs ce genre de routine. On dirait bien qu'il travaille pour le geste et pour le plaisir le lunetteux tiens vingt minutes et c'est la première : on est remarqués. Quand même vaut mieux pas être client pressé ou alors faut pas attendre dehors sinon t'es bon pour la décoration.

Le gars lève les yeux et dans un grand tic nous balance en muet un 'jourj'peuxquequechoses pour vous ? Là des dents et secouant la mâchoire un peu mollement on sort la montre de sa manche — nan nan j'attends quelqu'un bien sûr. Il repart tête baissée pour la forme on se tape une longueur et on reprend un peu pincé par l'idée que la chaussée est publique et que le droit au lèche-vitraille est après tout celui de chacun. Taptaptap dring sursaut ce coup-ci pas de dessin : il cause tourné vers la rue où on est manifestement surpris de nous retrouver en place. Et comme on persiste dans notre observation le bonhomme sait très tôt plus comment s'asseoir ni que faire de ses doigts ou de ses yeux qui s'en vont rouler partout alentour. Cependant qu'on s'intéresse à son rapport à la table le serpent bigleux tourne pourpre claqué le combiné quitte fauteuil et nous ouvre au nez — finalement assez en hauteur et manifestement sportif. S'cusez-moi j'peux peut-être vous aider quand même... non ? on fait pas zoo savez le trottoir est conçu vaste le quartier aussi... Sans percevoir réponse le gars claqué encore et rentre d'où il est venu. Assis ça reprend : le bureau l'attire mieux qu'une teigne et l'alentour disparaît. Comme on veut faire le bon joueur on frappe au carreau pour avertir la victime qu'elle se trouve carrément manipulée par sa planche : toc y s'reddresse tout bombé — ben oui encore moi nan z'inquiétez pas pour tout à l'heure sais bien que vouliez être aimable dans le fond... Mais ça prend pas de toute évidence. Le v'là notre serpent à lunettes qui les ôte et qui a l'air sèchement tonnerre — à en craquer ses boutons ! Donc il pose ses binocles sur le comptoir objet de nos observations retrousse sa chemise et opère un déplacement tout sourire vers la porte qui annonce rien de très bon. On lève le camp dare dare...

★

Quand même curieux le symbole la planche à plancher comme support ! Un iota nerveux on stagne sous un abribus mi-planqué mi-songeur. Le secteur primaire a fichtré mal négocié sa place dans les nouveaux temps ! Sans bureau t'es cuit tout juste considéré malade pas même excusé survivant d'un héritage ! À retourner l'histoire encore pas très loin les bouquins filaient la crève alors les bureaux... ça c'était une affaire de notaire ou de mère supérieure enfin une sorte d'autel réservé aux comptines pas claires où sûr il était question de magie qui dépasse et de faits occultes. Hé la roue s'est cassé quelques dents : ce jour le bureau s'en tire rondement et donne dans l'universel. Qui n'en a quête mieux sa planche que sa religion ! Quoi donc un ne suffit pas va pour la multiplication l'en faut partout à tout instant et surtout chez soi ! Parce que laissé sans bureau va trouver une nouvelle bouée t'as plus qu'à boire la tasse à grosses gorgées et nettoyer la surface. On rigole pas avec l'objet. On a finalement trouvé le support de l'humanité tiens une planche ! Si on tient la cadence y'en aura sous peu dans les troquets et y restera pas un coin d'ombre — caisses cinés métro dodo... À table oui oui on y va on y va ! Un scoop du millénaire la bureaucratie va bientôt falloir des bureaulogues tiens des gars uniques libérés de leurs planches par miracle ésotérique encore mobiles et sans arrêt sur le terrain des appels au secours. On pourrait même lancer la mode sur le champ puisque c'est lundi.

Les bus passent on reste en plan forme hagarde mais concentrée dedans : on ausculte ça y est. Le premier papelard qui traîne donne le fil — intitulé accroche produits services là « nos bureaux » adresse et téléphone. On y court sans prévenir sous la pluie par surprise. On va prendre le pouls à l'improviste pour leur montrer la farce leur faire savoir dans quel bain y barbotent les inconscients.

Joli boulevard adresse nacrée plaque mirobolante vitres teintées... pas venus pour des prunes. Des assureurs sur quoi on tombe une kyrielle presque une armée. Assureurs ou pas eh ben on est prévenus à même la chaussée par la pancarte : « Bureaux des Assureurs Aériens Associés » — dis donc ça brille drôlement ! Fixés sur le seuil bon sang si tu rentres tu rencontres des bureaux ! Comme l'endroit est propre on s'ajuste le col et puisqu'on a cavale sous la flotte on tente d'essuyer ses godasses sur un immense paillason écarlate — ben pas moyen ! le truc est fait pour avoir l'air mais n'est pas. On a beau racler ça donne rien le tapis reste rouge et nos pompes boueuses. Vvvvv v'là le panneau teinté qui s'écarte et la bouille d'une gardienne des lieux qui se penche écarquillée sur notre posture pas l'air marrante. Là on est d'un coup persuadés de s'être trompés et que la carquette rouge est définitivement pas un paillason. Du rêve ! pratiquement perchée sur son somptueux comptoir et suspectant de tous ses yeux la gardienne souhaite même pas le bonjour : désirez ? Un peu qu'on désire qu'est ce que vous pensez ! On est venus pour la science on s'est pas fait saucés par bonheur on est pas des paumés du boulevard... c'est pas parce qu'on est sans sacoche qu'on est pas docteur la blouse restée dans la bagnole... dites-donc mademoiselle faudrait

veiller à l'accueil par temps pluvieux et au sourire en général l'amabilité ça conserve pouvez m'croire... Bref on la laisse pas à ses grands airs la réceptionniste pas même le temps d'un mais qu'on la sermonne et que si elle était un brin plus jeune on lui aurait tiré l'oreille. Dans la persuasion doctorale on a brandi le prospectus chipé sous l'abribus avec réprobation et mis l'œil sur l'aubaine nommée salle d'attente. Merci et bonjour mademoiselle à chacun ses moutons et tout le monde sera bien élevé... zou nous voilà infiltrés.

★

D'un toupet on se retrouve dans la fameuse salle d'attente et pas seul que ça non. Mobilier aux lignes épurées version chrome et baguettes chinoises verdure en pots méticuleux magazines pince-sans-rire genre la vie des finances et vivement la semaine... Aux coins de la pièce se sont collés trois costards et un tailleur qui ont une mine sévère révélant l'attente dont il est ici question. Ça bronche pas à peine si on froisse sa veste qu'on est affreusement gêné qu'on vérifie sans cesse le brillant des pompes ou du bouton de manchette. Le regard est ici bas de rigueur et l'intelligence alerte pétillante mais inhibée comme un espoir qu'on caresse tout secret — et si dissimulé qu'on l'oublie souvent au placard. Bah tout ça s'est changé au doigt et à l'œil ! notre petite entrée a bousculé l'air de rien tout un monde : pas le temps de déglutir qu'on reçoit déjà les oeillades et encore sans intelligence celles-là plutôt bovines et impatientes de foutre à poil l'intrus — quelle veste mouillée quelle chemise que mal rasé horreur de chaus-sures... Ca nous respire sur le champ bon marché ! Pas ouf pas hum pas bonjour mais tiens du bon marché d'un autre monde qu'arrive de loin sans doute par erreur. Rien qu'à partager leur attente c'est sûr qu'on doit bien les salir quelque part chiffonner leurs fringues ou dieu songer à piquer leurs attachés-cases cracher dans les plantes certainement fumer sans demander la politesse... Là c'est établi qu'on est pas dignes de ronger la même file d'attente — eh quoi y'a pas cinq angles à la pièce... tu sais pas lire ?

Vrai on se dit en visant le canapé tout cuir et en se recoiffant dans un chrome d'accoudoir vrai la bureaulogie a de beaux après-midi devant elle. On est pas encore en exercice que v'là quatre plaintifs à cueillir en manque de planches dis-donc. Et des spécimens à quatre épingles des cauchemardeux de l'absence d'office. Tiens l'autre qui se sent si mal assis sans rien devant lui qu'y s'colle un journal sur les cuisses — à croire qu'il va débiller son quatre heures et refiler les miettes aux moineaux. Celle-ci attablée à son ordinateur pliable donnerait presque des consultations ! et les deux derniers paumés suant sur leurs mallettes qui tordent les jambes dans le désespoir qu'on les voie stressés... Y'en a du boulot ! Déjà en aval du problème avant même d'atterrir chez les Assureurs on fait sentir à quel point y fait défaut ce putain de bureau à quel point on voudrait déjà y être tout derrière au chaud dans

son intime réflexion et ô dieu à son travail ses affaires ses occupations ! Allez merde on vous en supplie filez-nous au moins une table à tréteaux qu'on puisse tenir l'attente... C'est ce que les quatre patients semblent formuler dans leurs chapelets de postures cliniques.

Lorsque la porte de la cellule s'est ouverte et que la réceptionniste à carquette rouge nous a fait signe du bout des lèvres on était résolu à offrir nos services au jeune tailleur deux pièces certes violemment atteint par le mal mais très en formes et aux seins pointus. La secourir dans sa noyade psychobureautique aurait demandé une peine que nous étions finalement disposés à éprouver autour d'un petit verre... Monsieur si voulez bien me suivre Monsieur V. va vous recevoir... Sidérés qu'on les abandonne les collègues d'attente mon vieux ! Des faces à en pleurer de surprise... à peine si dans le doute brusquement arrivé jusqu'à leurs antennes y se précipitent pas pour aider à sortir du canapé ! Hop oubliées les planches le privilège les cloue tout net et on se défait royal de leur compagnie malsaine pour rejoindre le balancement postérieur de la standardiste.

Nan on a pas rendez-vous on est là pour étude comprenez c'est délicat... oui on veut bien être reçus par Monsieur V. chargé des relations extérieures au cinquième deuxième porte droite. Comment bien entendu on connaît la maison et le prospectus faut encore l'agiter sous le nez ? Bon on fermera les yeux sur l'accueil... d'ailleurs la boue a séché sous les semelles et la réceptionniste confuse comme un agneau tombe du regard en nous causant mais ce coup-ci oublie respectueusement comment on est fringués.

★

Du verre du néon de l'acier ça respire pas la transparence mais la réflexion. Songez un peu l'assurance qu'y nous filent les Assureurs Aériens Associés ! À point nommés leurs « Bureaux etc. » — l'usine à usines... la promenade qui tourne à l'extraordinaire : bureaux hébergent bureaux va pour la poupée russe ! Des tas à chaque étage ! Là les ascenseurs mènent à des couloirs desservant des bureaux tous parfums — des par grappes par binômes par triades par quatuors des par essaims des solitaires des vastes des armoires des écrans des mansardes... Aucune perte en rien que des bureaux sanitaires et salles d'attente en moins mais soigneusement conçus par soucis du strict nécessaire. Vu de dehors on dirait pas une ruche sur les beaux boulevards — ça nan jamais vu autant de Directeurs Généraux dans leurs coulisses ! L'apothéose c'est l'œil qu'on jette par la fenêtre sur le trottoir mouillé : ça y est on est à l'envers du décor... on démasque on mate on espionne. On a plongé dans la faille de l'invasion bureaucratique au nerf de la guerre en prime time des office hours !

Du premier au cinquième pas âme qui vive sans costard. Chacun s'affaire aux affaires qui sont plus ou moins les siennes : question d'occupation de vie active bref d'emploi parce qu'il faut bien être employé à quelque chose alors

pourquoi pas se mettre en boîte façon fourmilière qui en jette ? L'allure c'est une moitié de raison... tiens même accrochées aux photocopieuses elles tiennent drôlement le rythme les assistantes de direction on croirait pas en les croisant la huppe de la huppe ! Une sorte de marquises mon vieux des perles léchant les hautes sphères intransigeantes et au courant de tout. Si on prête l'oreille c'est des multinationales ambulantes à elles seules et qui radotent plus sur les coucheries avoisinantes ou les salons de coiffure du quartier comme à la belle époque. Non ça cause gros sous management OPA et toute la clique. Le bureau sous toutes coutures adieu la famille les ragots j'te vends mon chemisier pour une note interne et déballe pas ton sac à qui n'est pas d'la boîte... pour les bas nylon t'as qu'à être un client sérieux un gars bien du sérail un gras contrat une sacrée promesse d'avancement ! et qui mate c'est qu'il a rien à faire coco c'est qu'il perd son temps pas d'place chez les assureurs on est au bureau et pas ailleurs.

Monsieur V. qu'on cherche des relations extérieures là pour étude qu'y doit nous recevoir au cinquième l'ascenseur a sans doute planté du coup on sait pas bien où on habite... obligés de fouiller la maison en quête du quidam paumés au cœur de la machine. Si voulez bien indiquer la route ça fera plaisir ça participera un peu à le réussite des choses — gauche droite et en avant là-haut ? Bien aimable et puis charmante croyez qu'on en fera référence au cinquième ça si on avait trimé en ces lieux les élégances pareilles nous auraient pas échappé les promotions auraient été rondement menées ! enfin un grand merci mamzelle somptueux le tailleur vous va à ravir à faire crisser bien des mâchoires — on s'entend.

Donc pas moyen de couper au bonhomme V. qui depuis le temps qu'on était attendus devait se faire des cheveux. Inspecteur on avait été annoncés par le standard et dans la terreur pas un pas une qu'avait songé à vérifier la provenance ! Tsss rien de pire pour qui a la conscience pleine et le sommeil facile que l'inspection improvisée. Du coup y s'mettent à douter en large à soupçonner leur intimité profonde et lalala à remettre en plein de questions leur travail ! Ca triture l'honnête individu d'être observé ça le pousse à l'erreur à la découverte de fautes rétrospectives toc oublié le rêve de tourner rond et tout confort : y'a de la bataille et du charivari dans les airs.

Sûr que la concurrence s'est arrangée sous les tables à coups d'ardoises fameuses pour lancer toutou aux trouses des honorables bureaux aériens pas photo ça non nous v'là grattinés d'un contrôle... Bref môssieur V. on le rencontre pas terrible dans ses mocassins rendus spongieux par le prestige de notre venue. Pas très loin encore si on avait tenu bon dans l'affaire il aurait pu essorer sa cravate et filer en réanimation l'assureur extérieur en charge et avec toutes ses relations sous le coude !

Va pour les présentations unilatérales : jour z'êtes Monsieur V. pour qui on est déplacés de perpet' nous on vient pour étude et dans l'anonymat comprenez les aléas du métier fondre comme sucre au café presque de la filature camouflage souvent plouc pour forcer les secrétariats ah toute une finesse qui vient pas de l'école... hum z'avez un lieu plus calme que le couloir nan ? Monsieur V. s'occupe d'avaler sa salive et doute pas mal de la qualité de son

rasoir pendant qu'on le pousse dans sa cabine. Mais oui on veut bien se mettre à l'aise dites-donc lésinez pas sur le moelleux des fauteuils hum bon pas trop soporifique de filer des ordres dans pareille posture ? et la porte capitonnée on croirait un padoque mural manque plus qu'une berceuse...

Notre V. ben son fauteuil impérial l'aspire tellement qu'on en distingue encore que les épaules et les doigts tétanisés sur sa planche derrière laquelle il s'est malicieusement retranché. Vive l'automatisme ! Parce qu'y sait pas vraiment pourquoi on est là et que celle-là précisément faut se lever aux aurores pour nous la faire ! Spécialistes et en mission qui plus est... V. descend sous son bureau et sans ascenseur de verre mon vieux pas fier de son ignorant rencard ni de la surprise qu'on lui fait. Là on met en joue la victime finie la traque elle se déshabille toute seule comme une grande résignée à encaisser notre victoire sur la maladie... turlututu qu'on s'en vient la digérer — tellement loque qu'elle en est toute fondante ! un régal. Dans le silence suivant qu'on impose pour voir et constater les choses vont pas mieux pour V. Vache quand même on songe ! le V. l'aurait pas la même carrure en face d'un confrère en négoce. Trois p'tits tours y t'aurait reçu un barreau de chaise coincé entre les incisives et son crâne chauve balançant des éclairs et y t'aurait demandé le motif de ton intrusion inopportune en te faisant partager son double corona à distance et en plein dans les yeux... Un roc contre qui tu serais venu démonter ta mâchoire un monstre qui t'aurait administré une sacrée leçon d'humilité carriériste. Mais non là belle journée pour la justice et l'égalité le V. y t'allume ton clope d'Inspecteur illico et courbette te demande pardon s'il peut te proposer son cendrier à la place de la moquette.

★

Grimper aux tribunes on sait pas trop faire et la tactique parolière les simagrées gestuelles pour emballer nickel l'expression on a beau ramer ben on en revient tout juste au bon vieux silence. À causer on perd pied et on arrive à trouver qu'on aurait mieux dit sans moufter que la clarté est plus éblouissante le bec cloué et l'épaule basse. Bref à s'abstenir on voit mieux et encore sans s'entendre annoncer des conneries.

V. qu'était en face incrusté dans le cuir il était comme beaucoup : le silence ça commençait par le chatouiller doucement derrière les écoutes puis ça remontait tout frissonnant le long de la nuque pour finir les crocs plantés dans les tempes comme un méchant serre-tête qu'aurait glissé un peu bas. Migraine panique hé ! Les lingots de silence ben Monsieur V. y le flanquent tellement profond dans son berceau qu'on le dirait collé en orbite — encore que question pesanteur il en menait plutôt large. Une terreur de silence qu'on lui fait subir de l'inspection dans le blanc des yeux du tonnerre ! Les gars de la P.J. y auraient pris exemple va que j'te démonte sans sourciller

des commissures des lèvres que j'te cueille ton fort intérieur sans jaser... de l'œil rien que de l'œil sans clins sans détours de l'analyse rapide et sans coussins hop du Freud à la hussarde avec ou sans planche en travers. Hypnotisé par nos lucarnes le V. l'entend même plus qu'on lui dit rien même plus le chant des photocopieurs tiens le téléphone bah c'est un lointain éclair on est tout dans la vase et gobé comme un œuf ! Pas l'temps de songer que c'est peut être œuvre de cinglé V. y nous ouvre ses vérités profondes pour pas un rond tout en sueur bavant comme une omelette — son bureau y'aurait plus qu'à graver ses initiales dessus et crac au trou : ci-gît V. bousillé en service par un ange qui passe. Le tableau ! la table ! le silence avec V. qu'en peut plus d'être ainsi maté et de subir l'intrigue...

Après deux minutes comme ça y tente une percée en prenant appui sur un dossier — relations extérieures à la rescousse. Allez mon vieux V. on s'redresse on racle sa gorge on y croit dur comme pierre on tapote ses tiroirs pour l'aplomb : hum pouvez m'dire comment on peut vous renseigner ? z'êtes inspecteur mais... Lalala gamin va z'êtes pas au fait Monsieur V. ça nan voulez pourtant pas paumer vos galons qu'ça se passe mal... tsss restez donc tranquille 'cupez-vous d'vos affaires comme chez vous... Mais vraiment très vite y sait plus quoi faire V. scotché là-bas derrière y laisse tout plein d'empreintes humides sur son tek laqué d'assureur. Une bête qu'on a trop traquée : comme on plisse l'œil pour mieux regagner notre étude vlan le bureau trinque. V. a pas tenu le coup et son poing a cogné sec imprimant même un buvard de ses traits. Enfin qu'est-ce vous foutez là cherchez à m'endormir croyez c'est l'assistance publique au cinquième ? si c'est c'on de D. qu'vous envoie pour saper l'affaire G. z'allez pas être tristes du retour bon dieu ! Schuiii'tez-moi le camp avant qu'vous fasse un portrait si rouge que l'mien connard !

Plus sous le charme ni la terreur V. qu'y nous empoigne sans les manières d'un assureur — pas le temps de le voir enjambrer sa planche qu'on est déjà accrochés dans le fond de l'ascenseur avec une épaule bleue et bien cuite.

Fou ça comme on peut perdre l'inspiration un souffle à peine dix pauvres minutes et la vocation elle a filé bien ailleurs en quête de meilleures poires. Sûr et vite fait : le bureauclogue qui montait en nous et pour lequel on tirait des plans prometteurs y s'est fait la malle d'un coup et sans attendre le rez-de-chaussée. Trahison infâme des muses ! celles-là qui décampent en douce à la première épingle ben on est correctement servis ! Museau bas qu'on croise l'accueil sûrement pivoine la fierté en pochette et le pas vif : le standard pavoise putain un piédestal avec orchestre la fanfare de l'adieu au vaincu... on a démaquillé l'inspecteur ça a pas traîné m'ssieurs dames la queue qui coince les guiboles v'là c'qui l'empêche de fuir au galop ! Nez aux vents la gardienne tiens vise un peu ses grolles et sans vaurien d'cravate avec ça hé dire qu'ça exigeait le cinquième pour étude bah l'est pas déçu des comptes l'animal !

Passée la carpette solidement campé sur le boulevard l'inspecteur déchu s'en tamponne : y pleut plus et merde c'est sûr tant pis pour eux seul compte le geste z'ont qu'à les digérer leurs manies bureaucratiques voit seul qui peut on est pas l'sauveur finalement pace qu'on a vu ça oui

et on a pris notes profondes et c'est ancré — on participera pas ! le maquis on le fera pour not' pomme pas de résistance moutonnaire z'ont qu'à aller se faire foutre avec leurs planches qu'y z'aient de beaux gosses et que l'histoire soit longue ! À lever la tête quand même on s'dit qu'y a un paquet de fenêtres qu'on pourrait persévérer que l'inspection ça se travaille — camouflage plouc et le reste — qu'on doit témoigner rendre l'observation publique que le boulevard en cache d'autres planques à usines de planches maniaques que la maladie gagne en silence... Pfff on s'en cogne en fait s'occuper de son propre bureau c'est par là qu'ça commence et puis merci pour la ballade ! Zou on balance la boule prospectus en face dans le caniveau sous le tapis rouge — A.A.A. l'avez dans l'os bonsoir !

En fin de promenade crochet par le troquet d'en-face où on se pose comme malade la mère F. y goupille des remèdes au verre et à la pression. Bon pour les nerfs ça vrai on s'installe en vitrine méditer sur les heures de pointe qui crapahutent dehors en moutons moites. Au premier tour on compte les fenêtres qui s'éteignent et crachent leurs lots d'ahuris sur l'asphalte : cling clang à peine sur le seuil que ça se sent pressé de vivre. Attraper le métro de 22 le bus de 18 pour changer à 37 entre 12 et 29 si seul ingurgiter les nouvelles du jour pour être à l'heure demain sinon repasser les ragots de la boîte entre confrères et sœurs pincés — du renseignement à la volée qui assure qui foire qui vient d'arriver qui part et le sait pas encore qui a dit ça sur qui veut rien entendre qui n'est pas dans le coup qui fait du zèle qui cartonne qui fait pas ses chiffres qui friponne... Ah gracieuse la cavalerie !

La mère F. elle sait pas bien refuser au client des doigts de fée avec lesquels elle soigne — tiens t'as qu'à venir sans ordonnance et payer un coup sur deux... clin d'œil sur le zinc trouvera toujours un paumé pour renvoyer l'ascenseur à ta place et la sauce suivra... Une vraie maman la mère F. une infirmière impossible !

Au quatrième tour le plafond a bigrement baissé et on compte les fenêtres restantes puis celles qui vont s'allumer. Dehors le flot s'inverse et les talons râlent : l'excitation est restée à quai là ça rigole moins va falloir retrouver Madame Monsieur et la moufflasse aller zoner dans le parc accroché derrière toutou et changer la litière ! Mon vieux 15 35 ou 180 minutes le voyage les a blindés — un vrai printemps pour les cernes ! Tellement à l'ouest qu'y savent pas quoi foutre pour pas finir sans rien faire : va pour la baguette pas trop cuite pour le doliprane le lait du p'tit et les croquettes sinon faudra redescendre...

Cinq six le zinc se transforme : dehors dedans pour qui s'accroche à pas rentrer sinon raide un brin. La mère F. change de parfum passe du p'tit rouge à l'apéro chic et qui fait mouche elle consigne les baguettes file le programme télé et cause caniche et couches culottes. Au septième tour c'est notre fenêtre qu'on trouve allumée en face. Pour la guérison on se dit qu'y faudra repasser.

*

Intituler pas à dire ça s'improvise pas — comment qu'on appelle ça si c'est pas d'la bulle de fuir ses responsabilités de visiter les cafés et de découvrir sa ville natale en touriste... hein ? Bah l'incapacité de formuler nettement notre faute s'impose d'elle-même et on sort pas une syllabe. Quoi on est supposés tripoter l'œuvre noircir du papelard quoi faire des idées et les tordre jusqu'aux moelles pour en vendre les sucs... quoi c'est pour ça qu'on a pris deux jours par semaine quoi pas pour flâner pour produire. Intituler ça s'improvise pas. Formuler c'est la voie royale l'art en grandes lettres clignotantes un truc à laisser toute gueule béante un aspirateur à reconnaissance ! S'agit d'agiter le bocal qu'on se dit dans le matin doux c'est l'heure des foins avant l'orage !

Cafés l'en faut quatre pour la pompe et clopes deux histoire d'amorcer. Tiens rien ne s'est passé on s'retrouve derrière l'office tout pateux encore battu de sommeil un soupçon crasseux à cause du ballon d'eau chaude qui fait des siennes. On voit pas bien comment mais ça s'instaure sans prévenir : là gangrène là derrière l'office à peine ressuscité qu'ça t'emmène pourrir les sens. Quand même fort la pensée qui rancit dans les pores ! y'a pourtant pas des tartines à pondre ce coup-ci pas d'la littérature nan torcher un bout de lettre pour l'employeur où ça cause motivation. Pas un essai sur l'emploi qu'on demande t'es tranquille côté alexandrins on chatouillera pas ta culture prosodique — et même limite laisse donc baver l'encre qu'on s'dise pas qu'le bonhomme sent les palmes et le laurier qu'y sait pas s'tenir droit sans son luth dans les gencives ! Même encore t'as qu'à suivre le slogan dans ses tripes pour les miettes on s'arrangera la motivation ça coule de source et ça t'assomme le plus requin des recruteurs... Ben nan ça colle pas ça gangrène.

Tout juste on a lu l'annonce déjà on prie de bien vouloir pardonner qu'on s'intéresse à la chose pour la pudeur du stylo et l'engouement trop bien caché des gestes. Parce que faut le dire c'est une offre tiens cadeau pom pom gratis et désintéressé l'emploi on le présente doré à point sur un plateau palace-flottant : O.F.F.R.E. l'embauteur clame sa chrétienté et oblige du coup tout prétendant à l'humilité qu'en retourne... Sanglots de bonheur pour qui tombe l'œil sur la pancarte va dimanche t'as plus qu'à faire une croix sur le 15-21 et t'en aller faire parade dessous les nefs ! Des bontés pareilles ça use pas le bitume tous les jours ça pend pas aux mansardes même des jolis quartiers. Qui filerait ses chats et tiens sa compagne pour répondre seulement au saint appel du labeur perdu là dans un canard sans prix parmi la dépravation publicitaire. Qui passerait son adolescence en chapelle trouverait pas sûr si belle illustration épiscopale : qui offre et en face ben ça pleurniche sur trois ronds de jambe à poser dans le style... Fff de quoi chamailler le col des évêques et s'essuyer le saint suaire ! comme linceul on te rencarde pas au porte à porte ! Puis une gangrène ça se tord au cou ça s'essore ou alors un brave garrot et la fièvre est dans l'sac bing t'accouches de quinze zolies phrases...

Un deux trois nous irons aux bois héhé qui cause de charbon et où est le mauvais engrenage ? De l'américain dream qui sort du fumet t'as qu'à taper pi t'es plein au

chaud pour la basse saison qu'arrive ! De la crème en filons reste juste à signer les bonbons et à sucer...

Cinquième café l'or liquide : nous fout une trempe — on valse si bien des nerfs que l'stylo chiale et on s'voit tout beau calé à une magistrale fenêtre. C'est bingo avant l'heure sans huile coudeuse proprement frais qui respire la fortune avec plaque en bronze — prière de pas gêner fumez si on vous l'demande pas l'temps de vous recevoir... tralala un bureau personnel et vachement agencé ! L'est sur le pas de la porte les secrétaires y dansent à poil en préparant des tisanes pendant que la hiérarchie supérieure tricote des housses pour les accoudoirs... Chiennne de missive ! L'offre demande qu'on la plume va pour l'orgueil faut juste suivre le fil tartiner des bassesses au beurre de Vendée pour qu'on te pardonne de répondre après c'est en broche croustillant à souhait plus qu'à gâter les papilles et hop promenade digestive tickets resto à cinquante balles etc.

Derrière le papier la fenêtre cligne et fait sa fatale de tous ses feux — cierges clinquants néons magiques sunlights genre présidentiel... ça racole d'enfer ça brille à plus soif dans le tout quartier les passants trébuchent en bavouillant le crâne vissé vers les hauteurs. Merveilles du mont ! Alice a qu'à bien apprendre ses leçons et s'pointer à l'heure ! On chope le vertige à l'envie seule d'aller s'y pencher à cette fenêtre et on crache l'encre comme on va en guerre l'offre sur l'épaule et un flingue au coin des lèvres. Pas déconner avec les chrétiens qui traînent... vite fait qu'ça vous chaparde l'honneur de recevoir ou d'faire partie des humbles élus et qu'ça vous plombe pour le voyage ! Sucré l'humble du coin passe en moins de deux la cinquième et y reste les clous pour te remettre. Vaut mieux savoir lire entre les pleurs et garder ses joues pour la course parce qu'y sont pas à une balance près les ouailles des journaux gratuits ! Les notre père c'est version boxe thaï qu'y les déclinent et si t'es pas premier ben tu risques plutôt de pas l'être.

Mais frères garez vos cortèges l'encre gicle et résonne à l'appel : sur la gangrène il mit un non et l'office trembla pour revenir au pas de course en admirable athlète. Sûr que ça sonne dur la bataille cher Monsieur Directeur on cherche pas non à vous offusquer lalalalalère c'est au sujet z'en doutez de l'offre avec la sacrée fenêtre...

À cheval sur la gangrène v'là m'zelle muse qui rapplique avec poils et bêtes pour honorer la cause : à en juger par la dextérité de la plume va y avoir du bonheur le tableau va donner dans la grandeur — du genre bacchanales allégoriques et compagnie ! Quoi la chrétienté dans l'affaire ? du gras pour intestins fauves une chair à gladiateurs... C'est ça gruger la gruge avec art et matière ! voulaient du biblique ben on va transmettre au cœur et rafler l'offre comme on l'entend à l'ombre derrière l'office. Ca va donner des cratères et lisser les pneus des copains de l'ANPE en plus de rafraîchir l'air sans blague !

Cher Directeur ah déjà nos planches reverdissent à l'œil et l'office se marbre et s'étend comme au Louvre ! z'en doutez on s'fait une beauté pour l'offre et les soutifs des secrétaires — pour l'humilité finalement pas not' tasse... Croyez cher Directeur qu'vot' place en sus de l'offre dont l'est question pourrait convenir aux compétences de votre

expéditeur puis que pour l'aménagement du bureau la négociation vous mettra à l'aise : pourvu que les danses y soient harmonieusement exotiques pagnes papayes couronnes fleuries etc. la machine à café pas trop loin et les cuivres brillants... Croyez cher Directeur en l'envie sincère d'vous soulager de l'offre et sans fausses manières. Au risque de vous émouvoir sachez qu'on s'y voit à c'te fenêtre tellement plus vrais que nature que la nôtre actuelle semble avoir paumé ses charmes et longueurs... Là sans néons coquins sans brio sans costard sans nacre aux poignées... 'maginez l'père César gouvernant depuis l'tabac du coin ! Tsss motive pas comme ça une affaire faut savoir cher Directeur hop les cloportes qu'vous énervent pour rien à vous écrire de la messe du dimanche bah z'auront pas l'occasion d'mordre et d'vous endormir à l'Évangile — pouce bas pouce bas à mort et vive les secrétaires ! Emballée l'histoire qui vous ratissait les méninges : question de titre haute formulation des vœux cher Directeur z'avez mince bien fait d'offrir par là plus loin ailleurs c'était à côté d'la plaque... songez adieu gangrène v'là les beaux boulevards... 'bliez pas la carquette en-bas dehors rouge cher Directeur. Vouai m'zelle muse s'est un rien égarée dans les vergers et la gangrène d'un coup repart. Postule pas comme Rédacteur qui veut.

★

Compter les cathédrales pour fermer l'œil v'là du stock original pour pallier aux insomnies. Avec pareil arsenal les nuits blanches battent plutôt de l'aile et s'en viennent dociles jouer au lego tailler du brut et tracer des rosaces sous la couette. Rien à moitié pas de demi pinte : le remueméninges arrive l'angoisse se pointe et on commence sifflant comme si de rien à ratisser à niveler bravement la place. Trop penché sur la caféine hum puis le rencard du matin qu'approche comptant calmer l'agité d'la banque les huissiers et la bande... quitte à planifier autant planifier pro et grandeur nature ! Parce que l'effort ça paye toujours à temps cash — pas besoin d'relance des créanciers quand y'en a de carte à débit différé. En trois coups de paupières y'a un flambant parvis qu'a pris forme tout net au point pour accueillir le monstre architectural — travailleur jusque dans son sommeil dis-donc ta gueule la banque qui c'est qu'a une existence bien remplie ? Tout seul dans les battements de cils et polyvalent jusqu'au bec le gaillard pas un soupir qu'on est déjà sur l'gros œuvre cacophonie ouvrière en bande originale. C'est en maître compagnon du devoir qu'on chasse l'odeur du redouté réveil et qu'on en donne aux suées pour leur argent. Demain ça passe après la trime le charbon le granit l'échafaudage en attendant y'a une chiourme à mener baguette pour qu'ça monte !

On est partout essentiel à la tâche : qu'ça fouette qu'ça pilonne qu'ça polisse qu'ça lisse qu'ça supporte ho hisse qu'ça affûte qu'ça pète l'ongle et bousille l'haleine qu'ça mesure calculs en l'air les bras sous charges l'œil dans la

coulée et la charpente dans l'vent. Nan pas prévu dans l'timing d'aller pisser — pour l'verre d'eau y'a la salive ou la sueur ambiante quoi la télé et puis quoi la couleur ! Ca s'voit pas même en rêve si sainte besogne !

La p'tite bête qui grimpe qui grimpe... Une heure moins cinq l'hélio-ingénieur et le délégué aux flèches en désaccord profond sont tirés d'affaire par une caisse de la police nationale ventre à terre et tambours battant. Pause clope contrainte qui s'impose devant l'édifice on laisse tomber la pelle la poulie et le ciseau — trop con ça couper court à si grande échelle. Accoudé à la rambarde ça fulmine comme blanc bec loin des alcôves des chapelles fumant brun dans le soir et le museau dans la montre : tictic l'usine qu'use pour que dalle l'importance du rencard pour rédiger les dettes en compote le banquier en vitrine doux comme l'agneau sur les planches strip-tease du secrétariat en poche tout l'monde au balcon à la fenêtre... rencard rencard à l'embauche clés en main — faudra ben s'tenir et savoir articuler sa valeur ! Tsss ferme la f'nêtre crache le mégot et file fondre les cloches... s'agit d'être au point pour la messe.

Vrai qu'les cathédrales assomment pas forcé du premier coup : question des faveurs auxquelles le terrain veut bien consentir. Des fois bâtis à la hâte suffit d'creuser un peu les édifices pour mettre à jour des murs supposés porteurs tout imbibés de gnôle des fondations titubantes aux teints hépatiques ou des clés de voûtes poussiéreuses de poudre à perlimpinpin — prozac mes frères encore un brin. Encore deux chantiers séchés consciencieusement laissés en plan on s'applique si bien au troisième qu'on touche au miracle : l'architecture par excellence comme divine berceuse poings fermés te v'là tout morveux qui bave et ronronne sur l'oreiller et Notre Dame qu'a du mouron à s'faire — l'épuisement qui déménage les fidèles vers d'autres proportions... Un art pour qui est nase en vérité mieux ça écrase plus ça chatouille la grandeur : ronfleur t'arrives au chef d'œuvre !

Siffle la reprise — tour à tour ciseleur esclave contre-maître aux abois lessiveur tourneur ou évêque aux aguets — faut qu'ça saigne entre les pierres qu'le cœur soit dans l'ouvrage comme en taupinière ! La pomme dans les plumes ça dirige et exécute en position fœtale l'humeur tournée vers les cieus goûtant du bronze de l'encens tâtant du piédestal et s'avisant de la droiture des piédroits. Sainte maman bougez pas enflez-nous d'sommeil plus que baudruches et on vous logera pas trop mal ! épongez-nous les nerfs n'amusez que l'biceps on vous arrange une drôle de crémaillère saint suaire à faire jaser les paroisses de Rome à Rome via l'épiscopat du coin ! Ca termine par pioncer si ferme qu'on achève pas une mais trois cathédrales avec trois presbytères — du roman cette nuit pas très clair mais béton qui tiendra des lustres et excitera tout un tas d'grand-mères en voyage avant l'aube. Au poil de quoi plier un saint-père en quatre coaguler l'insomnie et resacrer Clovis ! Bon mais v'là qu'on s'prend sans cérémonie à cogner sur la cerise du gâteau : un tocsin qu'insiste — sûr l'est mal réglé c'lui-là pourtant les piles sont neuves... merde s'agit pas d'être en retard à la messe...

★

Plaqué le bercail on s'retrouve en face collé au bar pour finaliser l'éveil. A bien roupillé ça pas fait honte à Morphée qu'a une série d'églises dans l'sang à l'heure où on cause. Et au carré m'sieur dames ce jourd'hui pas mal pour tourner de l'œil d'accord mais fringant avec corde au cou mais à pois et en couleurs ! Parce qu'on a débarqué du plumard l'esprit limpide et crachant des éclairs tiens sans rire touchés par la Grâce en pleine sieste à domicile. Parfaitement visités au troisième sans doute par la fenêtre par une peinture d'ange qu'a regonflé d'un coup la machine et l'a informée du challenge — pas encore vu nulle part ça un bâtisseur d'cathédrales recalé à qui on r'fuserait une once de gloire... Ben trop vifs et battants dans l'éveil c'est pas coutume on préfère un demi à l'express — histoire d'calmer la vapeur. Mon vieux qu'est-ce qu'y a comme créateurs dans c'te troquet ! Cinq ou six au bas mot qu'y sont au zinc à trier les chef d'œuvres de la nuit à coups d'ballons rouges. Sûr qu'y savent traduire le discours les chers enfants — entre élus ça s'paye le coup ça catalyse les ardeurs pour éviter le débordement. Mince gaffe à pas ébruiter le stratège des constructions saintes parce qu'y tâteraient volontiers les bougres !

Dehors c'est manège matinal pour les indigènes qui vont plancher : les joues molles qui sursautent le cerne alerte trahissant le somme court le veston brossé par madame madame épilée par monsieur qui s'en va encore en guerre dans de somptueux locaux. Les trajectoires se croisent comme par enchantement chaque matin parce qu'on est ponctuels on s'retrouve avant même la pointeuse entrant en pénitence en pleine rue tellement jouasse d'aller vaquer qu'on gambade presque jusqu'au bureau main dans la main dégueulant seulement quelque critique sur le supérieur qu'arrive plus tard et en bagnole de toute façon.

Passer des chantiers historiques et millénaires à l'appel des planches ben ça défriserait le moindre moine. En fier architecte voyageant incognito agrippé au comptoir boudant la confrérie on s'refuse à comprendre — peuvent bien jouer d'leurs piètres labeurs l'en faut aussi cons pour faire tourner l'fond d'commerce... Là clin d'œil au divin dans la foulée du deuxième godet on s'sait sélectionné tout juste sorti d'la torpeur éveillé ésotériquement venu là pour mener la danse. Quoi l'troupeau la routine ? les fenêtres qui bâillent et s'allument les bureaux qui chauffent et s'animent ? La nuit a soufflé à l'oreille un indic pour l'âme — pas d'la parabole pour enfant d'chœur ! Zou on décolle d'un bond vers la banque et sans frissonner le futsal sec le front railleur et le col frais de hautes certitudes. Au loin un carillon donne le change et ça promet et ça raconte qu'on est sûr calés sur de vaches rails en route pour un sacré coup dans la fourmilière.

Les banques savent interpréter mieux que l'oracle. D'un jour d'une semaine d'un mois un iota passé dans la délicatesse et vlan relevés de comptes sous la presse interrogatoire à distance ça vous découvre une kyrielle d'augures genre volatiles noirs — trois retraits deux écarts pfff rien d'très bon là-dedans... Prédications sous trente

jours au-delà consulter la maison mère nationale où on s'trouve fiché fichtrement sans manières. Ça flingue l'espoir à coups d'enveloppes brunes à l'intérieur qui ont en charge de confirmer le mauvais pressentiment qu'accompagnait le chèque du dernier loyer où l'addition du pauvre rade que certains appellent encore restaurant. Une sorte canaille de magiciens ceux qui œuvrent derrière l'enseigne — sors tes poches face au miroir après on causera... A l'ordinaire le détour bancaire figure rarement sur la feuille de route pour cause les pratiques païennes de l'endroit s'accommodent pas terrible des découvreurs de maladies sociales lesquels mettent un point d'honneur à pas ouvrir le courrier à fenêtres où répondre aux appels téléphoniques suspects. Allez causer de cathédrales en pareils lieux !

Bon mais c'est pas temps normal et on passe le sas de sécurité la conscience pleine comme qui entre au saloon : sourcil franc déhanchement frisant la menace regard sec et lèvres retroussées style décisionnaire ou gras client. Connu comme cochon ça rien à faire cravate à nœud ou pas on viendrait déguisé qu'on s'rait reçus pareil — alors z'avez trouvé du travail ? Dites-danc c'est bien bonne heure z'avez inventé une tirelire à casser pour prendre des titres dans une boîte à radio-réveils ? héhé v'nez sans doute pour diable affaires... Ca piaille ironique tout alentour du guichetier vieux tromblon compteur à la responsable des coffres en fait rien de plus qu'une portière à joli cul.

C'est qu'on est rendus en territoire propre par ici la huppe des quartiers chers par là où tousser seul peut mettre sur le champ sur la paille là où concrétiser passe avant même d'avoir l'idée — sans un sou qu'est-ce tu veux penser ? Sûr qu'y foutent le fric sous l'plancher tant y doit y avoir manque d'espace pour stocker : rien qu'à fouler les dalles de marbre ça tinte ça clinque ça fait sentir comme on est légers visiteurs.

Comme un pantin qui sentirait plus sa boîte le gars payé pour gérer nos billes surgit dessus sa cloison formica dès qu'on entre dans son champ et par un seul et imperceptible crochet de l'index nous guide jusque dans sa case. Aimable mon vieux une perle bancaire de bonhomme c'lui-là ! Pas sots complets à la direction y savent épinglez avec science et tact les pékins moineaux du plus obèse au plus crève-la-dalle... A la banque y savent causer en toutes langues c'est des génies du sur-mesure portés sur la communication de la comedia del arte mise en bureaux là engluée de costards à lunettes sans qu'on sache !

Celui qui couve nos dossiers l'ont délégué d'en-haut aux comptes à risques multiples — on s'attend à un voltigeur fana d'la flingue aux joues plombées par la vérole d'Indochine les pognes calleuses à force d'avoir fait causer des opposants au régime et l'béret vert cloué surplombant son bureau ben nan ! Les clients délicats s'en viennent picorer dans la gamelle d'une crème de chic type au vocabulaire lâché et tiens sans cravate qu'arbore ben vrai une boucle à l'oreille et vous accueille entre deux statuette africaines en demandant s'il peut allumer son clope. Y voulaient tellement s'approcher du client tout bête à la direction qu'ils ont opté pour ce brave voisin d' pallier ! A peine s'il vous cogne pas sur l'épaule pour vous mettre à l'aise dans sa mire le bonhomme et va chaque tour c'est le

même plan : ça cause cinéma ça cause voyages périples et problèmes de logements — d'nos jours c'est sûr qu'y faut jouer des coudes mais s'les serrer à notre âge — ça vous file des tuyaux pour acheter l'électro-ménager en dix fois sans frais... Bref on l'quitte larme à l'œil de pas pouvoir poursuivre au plus proche troquet sans avoir causé thunes mais discrètement pourvus de deux revolving dernier cri à taux tintin — sans rancune héhé signez juste là puis là pour la forme savez y'a pas mieux dans not' cas... ha c'est zef à la prochaine on s'téléphone sans faute !

Ce coup-ci cathédrales et bières matinales portent leurs fruits d'assurance : sans sourciller on prend place dans le box parés à toute forme d'interrogatoire plus malicieux que la malice et ramenant dans un élan lourd de sagesse le paquet d'enveloppes brunes arrivées au cours des dernières semaines à leur juste valeur — on va pas s'exciter pour du papelard modique pensez-donc on fait dans l'solide dans la haute pierre on a pas l'esprit à compter et on r'garde pas la dépense... qu'est-ce voulez qu'un seigneur flippe sur des menaces-type affranchies à deux soixante-dix ? Z'ont beau voir les choses finement à la direction on reste la vue claire et on s'lève de bonne heure...

Sûr qu'on s'porte au mieux va pour le teint demoiselle mais nan on s'est pas barrés en vacances... c'qui nous fait rappliquer en visite ? hum l'encombrement postal puis la causette comme ça... Encore cette fois on l'voit pas venir le délégué d'embrouilleur derrière ses carreaux fumés et décoré grigris à outrance y nous jette un sacré sort dans la vue et nous emballe comme une vierge paumée dans la brousse ! Ca fouille ses casiers son computer en même temps qu'ses bagages de vadrouille : analyse faite en douce la situation nécessite une dose d'humour — z'êtes quand même pionnier en la matière hé faire marquer la directrice d'agence tellement z'êtes dans l'rouge ! le saltimbanque du découvert l'imprévisible Mr. Chute libre le flambeur génial sans filet consumant sans matière première qu'elle vous appelle ! Aïe héhé là on va glisser du fil du rasoir... PPH comme y disent là-haut passera pas l'hiver z'êtes au fait que l'automne arrive à terme... En vrai c'est juste un peu trop trop : si z'avez un polaroid posez là avec vot' Visa qu'on immortalise tant qu'c'est encore l'heure d'été !

C'est là qu'on fait suite à la boîte à rires qu'on sort les armes et l'argumentaire coupant net cours aux prévisions foireuses au soliloque catastrophe de l'oiseau malin malheur — branle bas d'combat baratineur remballe tes marques placeras pas ton plan rembourseur ! Savez pas quand même qu'on est venus parés de coquines perspectives non pour titiller l'autorisation de découvert et cirer la corne administrative des hauteurs locales mais histoire de conter ce qu'on compte faire et qui fait quoi ! Parce que jusque ce jour on était dans les mêmes pantoufles ouioui salaire en moins dépenses audacieuses en sus ben on trempait bel et bien dans l'même bac — p'tit bureau pointeuse neuf heures- dix-huit heures supériorité hiérarchique pour les bonnes idées secrétaire pour parfumer l'air avec au bout un chèque pour la misère... Obligés d'jouer avec les boutons d' ascenseur : moins un moins trois rez-d'chaussée puis moins cinq — tiens sonnette ! Mais faut pas croire qu'on est usés comme ça que question horizon

on dessine pas not' part de cocotiers et en grande pompe ! Vrai ça qu'y a eu quelque pan d'la route un rien faible et peu croustillant quelques erreurs de parcours et quelques mains dans l'sac peu reluisantes pris à faire le zouave pour préserver l'allure. Tsss terminé c'te préhistoire on dort duvet maintenant droit comme pilier byzantin les deux oreilles coton on a trouvé l'sommeil constructeur voyez-vous on tient l'bon bout et puis y'a déjà du rendez-vous à l'embauche dans l'air — pour ça faut d'ailleurs pas qu'on traîne. Pigera qui peut pas l'temps d'exposer tout l'confort certainement à venir qu'on projette pour not' pomme...

Puis si tiens encore cinq minutes qu'on lui accorde par sympathie et pour quand même garantir la survie du portefeuilles. Eberlué tout de travers entre ses idoles noires africaines le gars a perdu d'sa trempe et s'entend raconter qu'on bâtit pas des églises en dormant par pur hasard qu'la peste nouvelle sévit secrètement dans les bureaux d'la ville et qu'c'est sûrement pas fatalité si on s'est fait coffrer à deux pas des tropiques. C'est l'étincelle ! ça mord sec à l'hameçon tout désolé d'un coup de s'trouver lui aussi derrière sa planche isolé par la révélation le gars verse une larme avouant la futilité d'ses rêves — comprenez faut bien alimenter la marmaille du coup on ferme plus l'œil ou alors pour des conneries du songe toc la nuit on r'passe le jour pour qu'y soit présentable le lendemain... snif tenez c'tait l'Afrique maintenant c'est la banque gris d'travail et pognon sale avec le monde qu'on colle sur la paille... au fond on est d'la même souche indomptable... z'en faites pas pour la directrice d'agence : sous l'enveloppe brune y'a du olé olé d'la lambada du bois bandé une sacrée tigresse ! Clin d'œil on capte sans rancune laissant l'bonhomme à sa planche — pfff pas qu'ça à faire !

★

Plan de carrière et putch les fourmis à genoux cocotiers plus verts que dollars expressément oncle gris-gris d'Amérique vingt-deux nous v'là ! Ca vient jusque dans les gencives le succès qui nous accompagne : des jours sans mais là c'est la gloire qui pointe fière et bourgeoise usant d'nos veines comme un réseau de voies sacrées... L'air est en mouvement et fait danser les plus géniaux sens vers les plus nobles idées — un amour de beau temps de quoi respirer les sommets purs en babouches avec lauriers sous l'coude... Une brave fine et forte dijonnaise aurait moins chatouillé les naseaux ! La rue ondule les façades gondolent et font la révérence : on avance tout triomphe mâchoire sèche le front en proue paré pour un bronzage céleste — tiens vaincue la banque que peut goupiller le jour ? Les fenêtres le tralala des planches tout ça à nos pieds à l'œil dans l'instant eh sourcillant à peine... Serait l'heure d'allumer un havane d'aller titiller l'orteil dans un brin bleu d'lagon clair — psst chef un Bloody Mary pour le transat douze avec masseuse c'est pour l'as du négoce fraîchement affranchi d'la zone... qu'ça sue qu'ça brille y nous signera peut être une carte postale !

Deux heures avant et l'horizon professionnel cognait au mur de toutes ses options mirobolantes : les dettes d'un coup en deuil la veuve du loyer qui ressuscite après six mois de silence clinique puis le sommeil tout sourire et l'soleil goguenard dedans l'réfrigérateur... Bref on était fins pour descendre au diable au charbon sous haut patronage bancaire. Ô tristesse ô malheureux coup d'revolver ! un rien on l'aurait fait et pas seulement pour le geste ! Mais voilà c'était sans compter sur le bon sens populaire — c'lui-là vanté par l'établissement même qui tient l'œil sur nos valeurs trébuchantes : faute avouée (...) pardonnée ! Au bas mot qu'on l'applique l'histoire et de l'état de pardonné après vingt mètres au dehors ben on s'engage à pas s'faire engager et on oriente les talons vers le parc floral du coin en gladiateur qu'a rondement réglé ses comptes et s'en va cuver sous les palmes et baigner dans la meilleure huile. Au diable les rendez-vous les affaires à pourvoir les postes en offre les secrétaires avec plumes et cafetières... Rédacteur rédigeant ça s'voit sans arrêt à part le sieur banquier encore en fin de mois ça rasure personne. Va pour la verdure publique on est si bien convaincus d'avoir mouché l'ordinaire en quête d'emploi qu'on plonge droit dans la pause ensoleillée toutes sortes de merveilles oisives en place de la conscience et tiens libérés oh tiens des canards gratuits racoleurs d'embauches par mégarde oubliés entre trois plans de recouvrement chez le conseiller de clientèle.

★

*Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux formes ont tout à l'heure passé.
Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.*

Les dents ricanent seules ruminant la scène poussiéreuse imagerie poétisante tandis que cloués sur un banc visant une voie ferrée on s'amuse au jeu des sept différences. Un clin de ciel bleu et hop ça entre en printemps ! En myriades soliloquantes les ancêtres investissent les lieux et s'en viennent traîner sous les marronniers où ils s'effritent semblant livrer leur corps à la volaille — tititi mes mignonnes z'êtes en pleine force de l'âge tout duvet tout volage tout libre... v'là pour toi Nina et pour toi Aurore ah vite volez avant qu'le vilain sexe arrive vous picorer la fleur mes filles... Authentiquement presque un cimetière le parc ! Une stèle par banc gâterie zozotante en sus encore honteusement seule pour parfaire le sentiment de folie qui attaque le crâne passée la soixantaine. Livrée assise cette peste polluante se décline en plusieurs modèles : mémère enchâlée mouillant ses croustons entre trois souvenirs dentaires pour sa marmaille volatile — plastiques et sachet journal de rigueur — papa autrefois biberon bibine qu'a gardé son cher imper puis qui s'plâit à chérir les bacs à sables depuis les bosquets et royale perle de ces bois presque sans sexe tant il en a vu d'autres le

mystérieux grabataire trimballant ses mystères d'allées en allées cherchant à se satisfaire d'on sait pas trop quoi. Zoli le parc ! pas à dire sans les fleurs et la poignée minoritaire de boutonneux qu'échangent clopes bave et sobriquets en rivalisant d'originalités pour croire se plaire bah on s'croirait tombés en réa dans la très estimable maison de repos de Claray-les-Bruyères !

Comme y fait pas tiède après avoir compté cinq RER on galope vers le kiosque central avec dessein de s'hydrater et d'écarter le peu de remords persistants qui nous rappellent à notre situation buissonnière. Vert dans l'œil écume en coin vise qu'on est en territoire marmots et compagnie : la baudruche matrone de l'unique buvette qui nous refuse ses dessous de bar lésinant pas sur la respectabilité de son comptoir type colonial — quand même le sable au seuil est transformé en espèce de litière que certaines tierces âgées d'individus exhibent leurs ossuaires aux bambins baby-sités et qu'la seule jeunesse à la ronde apprécie l'herbe locale emballée de feuilles OCB ben nan elle veut pas en démordre — ici 'sieur on a que des gauffres des graines à pigeons du soda... c't'un lieu familial pour gens comme il faut z'avez qu'a fréquenter les bistros fff ! Trois pas arrière une fois pas coutume partis pleins de soifs on s'en retourne sans ivresse et l'agacement bien seul à étourdir nous jette pile dans les cannes d'un coquin d'habitué probablement à cours de friandises pour apâter la nouvelle chair — eh l'entrain de môssieur à déguerpir en dit long sur sa conscience ! z'êtes pas là pour le théâtre à marionnettes ni la ballade à dos d'âne ça z'ai jamais croisé sûr en douze ans d'baroud dans les plates bandes... Pas l'temps d'retrousser les lèvres pour rire au nez de grand-père que l'autre a déjà commandé sa Fernande et qu'on s'retrouve en coulisses du kiosque autour d'une table en ferraille version jardin vieillot avec deux anisettes plus hautes que les godets. Mine de rien vert ou pas un zinc reste un zinc et suffit d'avoir la bonne clé. On s'dit quand même qu'on était barrés pour une bière et que l'apéro d'une heure risque de sonner tout drôle. Fernande elle œuvre aux gaufres d'un coup douce et miel servant des nuées chiardes entrecoupées de fantômes fripés qu'ont plus dent à mettre nulle part et elle passe le reste de ses instants à trouver des noms d'oiseaux exotiques pour les énergu-mènes en quête d'un paquet de brunes ou d'une brave mousse.

Dans l'arrière boutique ça s'organise tout seul : grand-père trônant entre ses béquilles ben il est ici capitaine et seul pasteur qui dit c'qu'est bon ou pas dans les parages — à cette heure et pour raison saisonnière on va pas s'la faire au houblon la causerie nan m'sieur Marseille a beau être au large et la sorcière verte planquée dans quelque maquis montagnard ici on guérit au Ricard ou rien ! Les yeux en têtes d'épingles noyé dans une descente vertigineuse le vieillard avait pas pris peine pour les présentations et ne se formalisait de rien sinon de l'alignement des ballons verdâtres ingurgités à la chaîne se mouchant par quintes de toux successives dans un torchon d'écharpe. Après deux rudes rasades l'anis acheva de dissiper le caractère insolite de la beuverie et on vit plus clair au fond du rade : tassé dans sa barbe le vieux par allure relevait un tantinet de la cloche fringues râpées poches ample-

ment délestées la joue striée au gros rouge et l'œil quoique gredin soigneusement imbibé. L'aurait pu sortir droit dessous du Pont des Arts timbale en l'air gueulant sur son litron vide et sans faire sensation... Mais là y bronchait pas concentré sur sa cadence levait le coude avec une aise élégante ironisant secrètement sans doute sur le troisième pastaga qu'on avait pas encore entamé : Y vous faudrait peut-être un p'tit crème et un croissant vérole de vérole ! pas vu ça qu'on vous invite à si fine enseigne encore en salon privé pour qu'ça rechigne blanc bec sur le breuvage... 'dieu z'allez m'suivre sur le coup ! Ben c'est pas qu'on aime pas s'rafraîchir en neuve compagnie puis Fernande les gaufres toute la clique en pleine verdure c'est plutôt délassant mais voyez 'sieur faut pas qu'la cérémonie apéritive gomme de trop l'appel du labeur... C'est qu'on a prévu de s'entretenir dans l'après-midi avec d'la belle peinture à propos de gros cash et de fameuses promotions... pas tout dans c'te vie le soleil gazouillant dessus les moineaux et les fleurs à sentir s'agit parfois d'rêver sérieux pour pas mal finir... Tenez on était justement dans l'bon rythme y'a encore un quart d'heure vlan on croise le jardin on s'dit qu'on attrapera l'méto à l'autre bout et qu'ça sera pas mauvais pour la mine pour les nerfs avec une mousse au milieu puis les moufflets qui mumusent alentour. Bon bah épatant pastis z'êtes un aimable luron qui sait accueillir avec les manières sûr qu'on s'en souviendra mais z'avez au moins comme nous à faire sinon à boire ailleurs un grand baiser grand-père puis prenez soin ! Là comme on va décamper tout frappés d'anisette et de raison suite au beau discours auquel on finit par chiper quelque vérité le vieux siffle et Fernande sans prévenir verrouille sans rire la porte de la cahute. Manifestement y reste à causer et un peu d'bouteille...

★

Plus à l'abri de la fraîcheur qu'une otarie des Galapagos Fernande impose sa soixantaine rustre et rondement emballée en travers de la seule issue. Visiblement l'apéro vire lourd qui plus est sans biscuits ni olives ni anchois ni sauciflard — rien ! Alors ! pour un peu bouclés ainsi dans la cale d'une bicoque la compagnie fut elle en voie de fossilisation ben on s'sentirait vulnérables — 'maginez mère-grand la gaufre puis l'anonyme et très cuit croulant qui enferment puis dépouillent le fleuron rédactionnel national en pleine fleur de l'âge ! Ca pourrait s'lire sur papier journal et capter l'ouïe du p'tit milieu professionnel on aurait pas l'air niais... Par cette seule idée froide le pastis a commencé de sauter dessus les bords de not'verre encore mieux que le qawah d'un pochetron après deux jours à sec.

Toujours en croix scotchée à la porte Fernande moufte pas et observe la tremblote subite un sourire en coin comme maternelle : caressant sans doute au fond de ses tripes féminines drôlement au fond le désir de sortir une sucette de la poche de son tablier pour calmer la panique

du fiston. Le vieux lui qui s'est figé le coude en l'air sur un nouveau ballon laisse lentement le liquide passer sa barbe puis ses lèvres plissées comme closes et gardant la pose son godet saigné grommelle le regard à l'ouest — tout doux gamin pas d'fausse idée sur l'compte des hôtes t'es pas tombé chez tortionnaires ! vais pas t'empaler avec mes cannes et la Fernande te filer en graines de miettes à la pigeonnade hé... pense un peu si jeune homme plein d'affaires se braque plutôt sortant d'la banque ou à la bel-lotte puis t'as pas l'air si plein qu'ça... tsss nan on veut juste bien t'instruire une once te faire voir quelques couleurs là une 'tite causerie entre générations un échange de tuyaux sur la vie et tout le tralalala... Tu vois Fernande et ma pomme ben on tombe sûrement en poussières comme les autres là dehors boiteux du parc on capte plus grand-chose à l'existence et te voyant si sûr belle poire mûre ben on a songé qu'un gaillard comme toi c'était l'aubaine du jour pour se remettre au parfum...

Pratiquement pétrifié le vieillard a causé sans souffler ni ciller d'une voix tiède et monocorde qu'on aurait pas pensé lui attribuer. C'est tout réconfort une vraie comp-tine la bienveillance incarnée d'un coup tiens pas loin du vieux sage dictant ses volontés dernières avant de passer l'arme à gauche au fond d'un teepee de carton-pâte holly-woodien. D'un coup aussi notre verre s'est calmé oubliant Fernande l'angoisse et le pastis ayant survécu à la tempête a dénoué la glotte : on a repris droitement position à table et chassé au loin dans une tendre agnosie nos rendez-vous du jour. Après tout si on peut faire bonne action en apportant nos lumières... l'occasion est plutôt rare et on se trouve ces temps derniers une conscience un tantinet chargée — pas du genre à fréquenter les nefes ni à pleurnicher aux côtés de l'orphelin ! Quoi ce p'tit couple de vieux avait l'humilité de quêter quelque conseil la clairvoyance de s'adresser au plus vif au bien portant et on refuserait d'éduquer moderne pour aller faire courbette auprès de gras patrons ? Nan c'est décidément impensable un mauvais choix pour la conscience et pour l'ego — vrai ces deux là ont frappé pile poil où y fallait on s'ferait même tout un plaisir de leur venir en aide !

— Ah les conditions sont plus mêmes grand-père y suffisait de préciser la détresse on est pas mauvaise poire... trinquons à sécher vos lacrymales z'avons tout notre temps pour dépanner comme on peut !

Manifestement sous le charme le vieux cligne de l'œil vers sa compagne toujours en coin de sourire se fend lui-même d'une largeur édentée en remplissant les verres et on trinque cette fois d'un plein accord. Fernande elle a cependant pas bougé.

★

Aucun doute sur la question le breuvage marseillais a en vertu de ses qualités sociales inéluctables généreusement délié les langues et au sein d'la cabane on com-mence à s'entendre de toutes parts et encore plus que de

raison. La compréhension est si générale qu'elle pourrait se contenter d'un brave silence ! Après avoir épuisé nos brèves les plus plates avec le vieux — de son côté bana-lisant sous toutes ses coutures et bavant presque de joie tant sa connaissance du lieu commun était magistrale — les idées s'obscurcissent et l'œil commence à rouler dans le vide. Gueule pâteuse crâne plombé membres gourds et puis surtout un début de promenade en navire mon ami au milieu d'un paquet de ces vagues à te faire dégoûter un sacré loup d'mer ! bref un arrière-goût de troquet des grands soirs : si t'écris pas y'a pas d'souvenir... Y doit se faire tard parce que l'apéritif vire carrément vinaigre et qu'on est pourtant des chevrons d'la question. Quand même on aurait le permis de conduire un engin ben on rentrerait sagement à pinces en se gavant de Doliprane pour la séquence du lendemain matin... Hé ça tombe ru-dement bien qu'on soit à pieds et pas prêts de décamper parce que la Fernande eh ben bon toutou de faïence elle est encore au piquet pas décidée à laisser voir s'il fait déjà nuit dans le parc. Elle a suivi la cadence dans son coin picolant du bout des lèvres les godets que lui tendait le vieux lorsqu'il semblait se souvenir de sa présence — c'est à dire environ une fois toutes les six tournées. La brioche basse les joues plus tendues qu'une bouée la pupille sèche et raide comme on en croise à l'étal du poissonnier Fer-nande la gaufre s'érige en terrible chienne de garde — et suffisamment redoutable en apparence pour pas chercher à tester sa torgnole...

A la fin de la troisième bouteille sachant qu'on devra céder au mariage dans l'année on vient lui pleurer dans le creux des bras tellement attaqués que le vieux doit avoir recours aux béquilles. En trois coups bien adminis-trés celui-là écarte aussitôt le moindre risque d'être ma-lade avant le dodo : en moins de deux on s'retrouve en rêves face contre terre battue et sans même avoir rendu ! Un d'ces coups de tison l'ami qui nous colle droit dans l'charbon avec nos bonnes pensées nos bonnes œuvres ! L'a pas eu besoin d'cogner symétrique avec ses béquilles le vieux ah ça une sacrée façon d' manier l'archet vlan dans la tempe avec sa canne droite ou la gauche on a pas bien vu... Langue à la poussière chialant par réflexe foireux on consacre la dernière fraction de seconde avant le grand sommeil à grincer sur la vieillesse et la reconnaissance du juste puis zzzz en route pour les pommes : c'te fois-ci ben la barre est bien réelle et aspirine ou pas ben on aura l'œuf au réveil !

★

intérieur nuit hé !

bureau spacieux planche découpée nette polie comme un galet tiens laquée fontaine stores tirés

Fernande roule des arrières neufs et frotte frotte la ré-sille trente hivers et quelques tonnes de gaufres en moins — va ça suinte le rouge à lèvres ça éclate en tout en noir et en soie ça embaume la prime chair encore pas visitée.

Deux trois entrechats sur talons aiguilles et ça ouvre la porte en annonçant qu'on arrive : suuuave... Monsieur le Rédacteur... suuuave... Puis clac trois tours on s retrouve face au vieux qu'a lui aussi changé d'allure et qui trône planqué derrière une immense planche et semble décidé à mener la séance. Fernande mignonne s'est évadée en verrouillant dans son dos puis sans un baiser d'encouragement...

Bonne nouvelle on tient sans rambarde et mieux qu'un piton dans l'roc : l'alcool semble avoir cessé de faire des siennes. Rien au crâne rien que du limpide les idées plus fraîches que celles d'un marmot ben on s'sent d'une attaque extraordinaire ! Le vieux a taillé sa barbe puis plaqué c'qui lui reste sur son cailloux fff impeccablement posé dans un costard tweed noué d'une cravate écossaise. Dis troquées les béquilles pour deux cannes anglaises à pommeau... on r'grette sincèrement de pas s'être changés puis d'être venus sans attaché-case — y va pas tarder à sortir une boîte cubaine et à faire des nuages !

On peut s'asseoir ? Alors on est invités — *be my guest* ! c'qu'on fiche dans les parages ben faut pas trop en d'mander d'un coup : le vieux désigne un tabouret face à sa planche qu'a pas l'air tout confort mais qu'on accepte en guise de perchoir — dites pas d'risque de roupille sur c't'engin... z'êtes plus largement lotis dans vot'*Chesterfield* pas dit qu'on parvienne à s'détendre au contact brut du chênes sans accoudoirs z'auriez pas un carré d'molton qu'on puisse s'le flanquer d'sous ? Beaucoup moins rigolar le vieux secoue la pomme en négatif et rythme son impatience à coups de cannes contre le sol — là tout doux grand-père on vient on veut pas contrarier vous dérangez pas sortez vos havanes on est pas contre... — Sommes pas seuls on attend des non-fumeurs lâche le vieux avec un sourire satisfait et se dressant lentement sur ses anglaises en bois précieux s'agit d'être tout sage cher Monsieur le Rédacteur de montrer qu'on sait s'tenir dans les grandes occasions faire face quoi ! Bien fin ça d'jouer la bohème à tout va d'butiner quand ça chante aux zincs de tous bords d'moraliser les troupes sans y croire... Mais c'est l'heure de devenir tout humble tout ouïe tout perméable au réel... Le vieux traîne à présent sa carcasse maigrichonne et sévère contournant le bureau sur lequel rien n'est posé — Monsieur le Rédacteur savez-vous seulement quelle chance z'avez qu'on vous attende encore à cette heure ? tenez-vous bon dieu bombez l'torse encaissez sans frémir l'œil pimpant et sans fêlure !

Vrai qu'on capte pas grand-chose avec nos idées claires on sait même pas l'heure ni comment ni pourquoi on s'est pointés au rencard chez l'vieux et sa Fernande trempée d'jouvence — picoleur lacté va donc ça songeait couper aux effluves après avoir biberonné ! pas d'mal et la caboche nickel... ben tiens te v'là pour peine proprement retourné c'est du tremens fichtrement délire d'la haute pochetronade ! encore une goutte et l'vieux promenait sa Fernande dans un landau en déclamant un cours d'Histoire... Tout gosses on a appris la chasse aux fantômes version valeureuse : tu l'mates dans l'blanc de l'œil ou tu soulèves ses jupes puis zou t'as plus personne et tu peux pioncer comme un ange mais on a beau fixer l'vieux ben y continue de s'approcher du tabouret. Quand il passe sur

la gauche on veut tâter la canne à portée : un brave bois taillé dans l'bloc sans nœuds et soigneusement verni — les fantômes sur nos crânes se fendent la poire et incendient des cierges à la santé des incrédules et des gamins terrifiés qu'ont pas l'art ni la manière. Finalement s'agit peut-être d'un rencard et l'vieux ben y s'peut bien qu'y soit embaucheur en plus d'être vieux... Tiens v'là les frissons qui tiraillent : frayeur bleue vau l'eau des sens reste à tenir la colonne vertébrale comme une règle et à travailler son texte ! Parce qu'y va falloir improviser menu et ciseler le discours... se présenter noir pour du boulot c'est d'la belle voltige qui mérite concentration...

— Allons du sang froid bordel ! grogne le vieux qu'est passé dans not' dos v'là la compagnie qui pointe...

★

La gueule froncée en accent circonflexe on tente de brasser c'qui reste de mémoire et d'mettre à sécher quelques propos bien sentis histoire d'affronter la compagnie patronale qu'on s'attend à voir débouler sous les ordres du vieux. Grinchement de porte cul raide sur pilotis tabouresques c'est Fernande la belle qu'on voit arriver la première toujours aussi nouvellement jeune seins vers cieus tranchée d'un fichu décolleté et d'un sourire rouge crime. L'annonceuse se plante dans un coin sombre de la pièce son cul superbe écrasé dans un superbe fauteuil identique à celui du vieux et annonce — Johnny belle gueule ! Aussitôt le vieux reparait sur la gauche précédant en limace sur ses anglaises un aussi vieux que lui tout plein de papier journal étriqué dans une espèce de caban et une casquette de marin à la mords-moi-l'nœud cependant bleu marine lui barrant la face.

Péniblement mais sans grimace le vieux glisse de ses bâtons jusque dans son fauteuil tandis que le marin d'service au zoli faciès planqué par sa coiffe vient se planter à la droite du père — dis si raide garde à vous qu'on l'croirait pendu à un gibet invisible ! Sans broncher son excellence désormais très british le vieux sort un carré blanc à gros pois rouges de son gousset tweed et s'éponge délicatement les perles frontales résultant de son infirme condition de déplacement. Mieux qu'au ciné dis on s'trouve directement sur l'tournage : 'lywood et sa clique grandiose de studios savent pas c'qu'y z'ont paumé là ! La plus polarde des scènes dans l'plus authentique décor : Hammer Marlow et Ness se s'raient donné des rafales sur la grand rue pour poser leurs panards sur l'bureau du vieux et même rien qu'pour figurer dans c't'action ! Quoique pas trop solide et bavouillant en raison de l'âge Johnny 'vec sa belle gueule en réserve ressemble à un d'ces mafieux molosses susceptibles d'faire réciter les Droits d'l'Homme à un muet ministre. Le vieux bah y trône en filou parrain racaille pseudo stylée gominant pas ses restes capillaires et parfait entre ses cannes patriarcales... quant à Fernande ben bien loin des gaufres dans son très moulant tailleur elle peut sans encombre prétendre au rôle de LA secrétaire : une

once coquine une once dactylo surtout très pute... Tiens y'a même les stores clos mais comme personne clope on a pas droit aux stries lumino-brumeuses essentielles au genre... Ah vrai qu'on est bon public gobés par l'action on a absolument oublié c'qu'on fiche là rivés à not' rigide tabouret : l'entretien d'embauche prend d'un coup l'chemin de l'interrogatoire série noire. Hum on est pas à la meilleure place dans ce cas mais l'intrigue se fait bigrement prenante et on veut pas en perdre miette...

Une fois épongé le vieux plisse ses valises genre perçant comme un r'nard et fait claquer le chic pommeau de sa canne droite sur le bureau. Fernande la potiche la délicieuse qu'on a égarée — très classiquement du reste — dans un brin d'ombre lève aussitôt ses formes les dandine dignement vers l'assise où on s'tient vissés et sort du champ. Nan on s'est pas gourés d'film et Fernande a pas reçu l'ordre de besogner l'détenu hé v'là qu'on démarrait tout en couleurs salivant sur la moindre cuisse une once secrétaire mais sûrement très pute ! Ben nan manifestement c'est pas l'script : Fernande elle bricole derrière. On entend quelques tintements métalliques l'écoulement d'un robinet puis elle revient divine bêcheuse la moue rouge de ses lèvres plus pimpante qu'un camion pompier et trotte clic clic vers le bureau où elle dépose deux timbales pleines en face du vieux et d'la belle gueule. C'te fois on est pas conviés. Le vieux se racle les entrailles prenant un air exagérément concentré et Fernande déguerpit vers son alcôve de potiche : dans l'ombre des mâles. Quand le silence retombe on a subitement vent de l'attention générale dont on est l'objet — pas pour rien qu'on nous r'file le siège du condamné tiens manquerait encore le bandeau dessus l'regard puis en avant l'travail lugubre ! pour l'tabac et les volontés ultimes t'iras revoir le règlement interne dans une aut'vie...

Sans prendre la peine des cannes consciencieusement affalé sur son trône de cuir le vieux descend cul sec sa timbale sans pour autant être imité par son caban d'compagnon sans visage puis sa barbe ruisselante s'anime rauque — Début d'séance Mòssieur l'Rédacteur nous v'là en train ! D'abord apprenez vot' chance : z'allez être au scoop cher Mòssieur au parfum et dans les moindres détails... Il cause haut grave l'œil impassible fixé bien au-delà du fond d'la pièce auquel on tourne le dos et par où on a été introduits. Il s'exprime sans résonance avec souffle si bien que l'anis arrive bientôt chatouiller les naseaux démolissant et pour cause l'allure anglaise que l'orateur s'appliquait jusque là à faire rayonner.

... Sachez qu'il existe Mòssieur le Rédacteur en ce bas monde quelques esprits pourvus d'la plus fine essence se tenant loin des arts comme de toute activité socialement respectable cependant capables de vous dire très artistiquement vos quat' vérités... Fernande et moi-même vous avons sur le coup cerné : rares sont ceux qui traînent et bullent dans l'parc qui nous occupe avec tant d'importance et d'générosité affichées... Alors comme ça 'vouliez instruire la cloche et sa mère gaufres hein ? Puis aussi faire voir au tas d'croulants alentour l'obsolescence qu'y dégagent... la pollution qu'ces bougres génèrent et qui vient droit noircir les poumons des hautes sphères dont vous êtes ! Ah... le divin gosse que voilà la jeunesse charitable !

Ah... c'est qu'le convié est de choix on a songé avec Fernande à vous mater déambuler sur nos plates bandes... y tombe peu d' rédacteurs dans l'coin ces temps-ci... puis attention 'vec une tête toute disposée à rendre service une tête qui filerait moitié d'son âme au pauvre ancêtre qu'a plus ses capacités et qui veut bien partager son savoir sur la Modernité l'Monde l'Existence et tralala... Héhé ça z'êtes pile un bon filon pour distraire nos vieux jours qu'on s'est dit avec Fernande ! Encore toutes nos grâces pour avoir reporté vos innombrables et essentiels rencards Mòssieur le Rédacteur... 'voutez rédiger renseigner profond ? Ah z'allez pas être déçu !

Y cause vieillissement con le faux british et en l'air bien en l'air qu'il embue grâce à son godet d'anisette torché d'un trait. Y cause tellement mécanique tellement monocorde qu'on est dès l'départ du discours retournés en enfance : et vive les bancs scolaires où il fait bon éviter d'entendre ! Tiens l'école... fameux barbu qui vient bercer là qui favorise la rêvasserie... Tout visés qu'on est par le propos savant ben on a laissé glisser le fil ésotérique de la chose dans un coin obscur d'la basse ô très basse oreille et qu'on s'est concentrés sur l'étude de Johnny belle casquette. Plutôt freluquette pour un loup d'mer la statue nommée belle gueule a pas tremblé pas sourcillé — d'ailleurs on distingue que dalle sous la visière : rien qu'une barre noire presque un trou jusqu'au menton qu'le gars a saillant comme une proue. Question potiche le Johnny rivalise avec Fernande : un vrai vase sans la flore décorative tiens du plâtre ! un sacré bon dieu de pilier en plâtre coulé puis séché là d'avant son verre — bras droit du vieux refusant d'honorer la soif proposée par un mignon brin d'femme ! Y s'attend sans doute que l'pastis en brave marseillais lui monte tout seul à la tête comme ça hop magie d'apesanteur épargnant l'effort d'une franche coudée ! Hé Johnny marbre qu'on s'met à penser cependant qu'le vieux s'adresse à l'assemblée fais gaffe de pas déglutir : ça pourrait t'amocher l'portrait t'arranger les rides et fini la belle gueule ! Mon gars c'est pas toi qu'iras user Fernande 'vec ta vitalité... là sans vice bon garçon ! touche pas l'alcool taquine pas la tabatière et laisse la belle partie du beau sexe aux copains... tsss meuh nan on t'en veut pas tiens si tu t'tiens à carreau on posera requête au Vatican : Sainte Belle Gueule le pieux... hé ça peut rudement l'faire... sait on jamais une bulle lâchée par erreur et hop emballé te v'là canonisé !

Bref l'épilogue du vieux permet sans conteste de s'en payer une bonne tranche sur le compte de c'lui qu'avait annoncé Fernande avec sa voix chaude et ses meilleurs attributs. Et on s'trouve si gamins à vanter secrètement c'te bonne pioche de Johnny qu'on passe comme jadis aux pupitres écoliers loin mais très loin de la question du jour. Le vieux a du percevoir l'étourderie car le v'là qui manque de rompre l'une de ses cannes contre la table ce qui soit dit en passant n'arrache pas le moindre sursaut au marin beau gosse auquel on s'en prenait. Instinctivement sincères on pouffe songeant en délire aux heures de colle dont on va écoper pour pas avoir reçu la leçon. Mais retrouvant d'un coup la face du vieux bonhomme tweed et sévèrement cravaté ben on r'vient sitôt dans la place raide en position du gars jugé ou en passe d'être passé par les armes pour avoir

contribué à tous les maux du monde...

Dans un éclair introspectif à peine a-t-on le temps de constater que les cieux de not' conscience sont pas si limpides qu'ils avaient semblé que c'est davantage le brouillard brumeux et la bruine que la voûte estivale et constellée ! En vrai on s'trouve pas terribles dans une situation des plus délicates et on sait pas même à qui on a affaire... Le constat sonne gravement le glas d'la santé d'not'crâne et on fait mine de prêter attention au vieux lequel nous lâche pas des prunelles.

★

Suit une brève parenthèse silencieuse dont même les copines mouches sont respectueuses. Tout qui s'déroule sans lenteur d'une façon si claire qu'un sentiment absurde semble flotter dans la pièce : FATALITAS ! — de quoi ricaner ferme mais cinq minutes six si on est exceptionnellement en forme psychiquement parlant. Les guiboles affolantes de Fernande vont viennent parfaitement ciselées dans l'nylon et ses cuisses dévoilées tour à tour par sa jupe courtement taillée saluent chaque fois que l'annonceuse pose-toi-là rapporte sa potion au vieux. On patauge en grasse choucroute ça ouaip : la cloche passée vieil orateur mondainement porté sur la boisson la gaufre fondue bombe sacrée pute docile et l'autre pylône calé là en provenance probable d'un banc du parc... Ah on est bien ! A choisir mais c'est trop tard ben on aurait suivi l'apothicaire familial dans ses fantaisies douteuses : vitamines B1 B6 B12 repos conséquent dans la maison qu'y faut puis thérapie groupée où partager ses déboires dans la longue et excessivement sèche traversée du désert éthylique... Vouai ! un peu tard...

Complètement à l'ouest on mate Fernande refoulant par brouettes les assauts ignobles de la lubricité émanant de ses rondeurs rendues moites par le service. S'agit d'prendre calme avant que papa-les-cannes n'extériorise son penchant pour la jalousie après ses qualités d'orateur ! Sentant la sagesse réinvestir doucement les lieux on s'dit de même qu'y vaut mieux pas réclamer à boire et attendre éventuellement qu'le vieux daigne accorder réconfort au mauvais élève...

Visiblement repus d'anisette grand-père achève de siffler le godet de Johnny belle gueule ses phares n'ayant tout au long de l'éclusage pas dévié d'leur cible : Mòssieur l'Rédacteur. C'est donc matés par le vieux qu'on mate Fernande qui pour compliquer l'affaire triangulo-affective papillonne auprès du marin statuaire. Cling : le vieux fait tinter sa timbale avec son ongle tapote ou plutôt palpe les arrières courbes et pleins de Fernande du bout chanceux d'une canne et l'obéissante potiche vient illico s'poster sur la gauche de son maître. Symétrie plâtreuse et verticale de l'intendance... y'a plus qu'à espérer un lever d'couleurs... manque juste le clairon !

★

N'ayant pas d'enclin pour la vie militaire bah on en verse pas une pour l'absence de tambour mais c'est bigrement pincés qu'on boit p'tit lait p'tit lait l'oraison de Fernande qui cul caressé informe enfin l'assistance de c'qui va suivre. Pincés pas qu'un peu parce qu'elle ondule rondement la donzelle et met sa science tout au service du discours et appuie les syllabes d'ses hanches — un vrai reptile glissant un coup gauche un coup droite... un beau brin d'chenille qu'a pas besoin d'apprendre à danser. Bref Fernande sait comment on cause à la gent masculine et s'en fait pas pour ses tortillants arrières :

— Suave... nous appelons Monsieur Johnny dit Belle gueule... suave...

Hum on se demande dans quel trip aristo on est tombés parce qu'y ont beau emballer l'histoire le marin qu'est mandé là ben il a pas tremblé d'un iota depuis qu'il est venu décorer la droite du père. Songez qu'y répondrait présent c'te chose ! y'a qu'à courir oui... emmanché comme pas deux le Johnny se fend d'un beuglement rauque supposé prétendre l'attention qu'y porte à c'qui l'entoure — Meuhhhh ! tiens v'là de quoi ravir en réponse la Fernande puis lui faire oublier sa balèze tenue Chanel pour revivre au pays gueux des gaufres... Ca prend pas long pour qu'on s'remette à vanner l'bonhomme mais v'là qu'le vieux à point mûr et vert anis tient ferme les rennes et laisse pas l'occasion d'faire. Il enchaîne allez oust ! Fernande a dit son rôle d'figurante.

— Quiet please ! lance le vieux. Parce qu'on est pas en bringue et qu'le Johnny l'est pas là pour emplir l'siège d'accusé c'est pas lui qu'on d'mande tout ouïe...

Les bacchantes du vieux frisent et vrillent semblant pointer vers là où on s'trouve ce qui suffit à rétablir son autorité très anglaise. Clair on est visés au parloir et le vieux poursuit comme entre quatre yeux — Mòssieur l'Rédacteur puisqu'vous nous faites l'honneur d'un rien d'présence et d'nous consacrer quelque oreille veuillez vous introduire auprès du premier invité ! Fff dire qu'on songeait en avoir fini 'vec les délires : ni une ni deux v'là qu'on s'dresse tout culs tout miels à faire rigoler les quatre pattes du tabouret puis profil bas on commence à débiter l'état civil. On sait pas sûr à qui on cause... y'en a trois en face et comme un mauvais filet qui chatouille les narines. L'impression oppressante qu'y a pas intérêt à baratiner à sinuer simulateur dans les grandes largeurs des propos qu'le trio attend parce que le vieux a rudement bien planqué son sourire et que même la Fernande ben elle a calmé ses chairs... Alors on s'lance paumes moites et front si bas qu'y cogne presque la tranche du bureau accusateur :

— Hum... Bah y'avait qu'à poser la d'mande... Eh quoi 'semblez très au courant ! Un Rédacteur et pas des moindres et pour vous servir... Encore si peu regardant sur ses heures qu'le v'là prêt à partager son sang d'encre 'vec vous autres à foirer rencard sur rencard par pur esprit d'camaraderie d'solidarité civile... Et permettez...

Manifestement on déraile quelque part et l'vieux sort de ses gonds mieux que d'une boîte à guignol — Rouge de rouge ! clos ton clapet ici 'spèce morveuse et garde la marmelade pour tes miteux rencards ! 'Crois sans doute qu'on connaît pas tes cordes qu't'es du jamais vu et nous tombés là culs terreux 'vec les derniers orages ? Allons M'sieur l'Rédac' de grâce crachez donc vos miettes profondes servez-nous du bien mâché du vécu tripes d'la vraie conscience... Passez-nous l'journalisme et arrivez directement vautrés sur l'diván qu'on vous confesse ! 'Voulez qu'on tire sur la harpe en guise d'assistance héhé qu'on vous sonne... y veut pas s'confier l'fiston ? tiens pour le hasard causez-nous d'vos croustillantes idées du genre secrétarial...

Non le vieux a pas l'air jovial et comme y cause ses pu-pilles prennent un teint blafard et on s'sent d'un coup à poil de l'âme. C'est d'la magie et pas blanche de l'hypnotisme à griller n'importe quel music hall... on sait pas bien mais l'bougre s'révèle être un sacré déshabilleur un d'ces rares gars qui vous renverrait en trois séances le père Freud dans les dentelles maternelles ou presserait si bien un Lacan qu'on l'trouverait changé en Madeleine à chialer dans l'placard d'son cabinet... Bref le vieux touchait pile et gâchait pas la salive en tournant rond autour d'la confiote. Restait plus qu'à entrer en franchise si on voulait t'nir la cadence et s'en tirer sans cauchemars. Causer secrétaire compte tenu d'la posture dans laquelle on s'trouve ben à dire vrai on a rien contre puis si on s'en tient à Fernande et ses façons d'filer le biberon à son maître bah on pourrait même trouver quelque charme à discourir... On raisonne vite mais pas assez du coup la belle gueule marine claque des talons sans qu'on l'ait sifflée recommence sa déglutition bovine et aux ordres secrets du vieux se tient prête à intervenir. Un battement de cils. Le vieux intact immobile : on s'prend ses éclairs oculaires de plein fouet roule bébé et Fernande reprend la main fanfaronnante et guillerette. C'coup-ci on est tellement dans l'œil du vieux qu'on a pas droit au spectacle réconfortant des formes. Juste suave sa voix suave qui éclate comme un quatuor cuivre — Monsieur Belle gueule paré pour les racontars !

Alors abracadabra à couper l'sifflet le vieux se fait doux papillonnant presque des paupières du rauque anglo-saxon sa voix se fait intelligible et chantante : de l'agressive sensation d'hypnose on en revient à un rythme plus sage et tout pédagogique. On est pas lâchés d'l'œil mais le brave homme daigne renseigner sur la sauce : Johnny eh cause pas bien notre langue mais a cependant quelques phrases dignes du plus grand intérêt à glisser dans la scène. Y'a juste à user des écoutes Fernande traduira.

★

— Dans parc dans ville jeune laitière au sein pâle j'hume ton fumet la fraîcheur furibonde des jupes écolières tout chaud tout rond sorti du four puis tes cahiers ta serviette tes lunettes l'air d'y voir clair rien de saillant à peine d'insolents melons pas d'os rien que chair et chair faisons deux pas prenons trois limonades ô tu n'as plus l'âge des bonbons ôte tes tresses laisse-moi t'installer parmi les fleurs de ton rang là vers mon beau cœur puis soyons sages tendresse tendresse accélère quand même oh ça partage encore l'avis de ses parents presse toi sans peur et flâ-nons croquons... suçons chevauchons suons... je veux dire ange partons à deux lister les étoiles oh c'est qu'il faut de l'ombre un endroit pas trop clair plus vite délicieuse à l'abri de l'œil inquisiteur...

En fidèle pilier le chienchien au vieux déclamait façon poète son mignon faciès toujours planqué dans l'noir et sa voix salivante lui moussait sans doute au coin des lèvres. Guidés par l'attention du vieux on perdait pas une métaphore sans toutefois prendre soin de chercher à comprendre : Fernande excellent dans son rôle multilinguiste. Sacrée musique qu'on entendait là ! Vive la névrose hé ! y'a pas loin allez dix minutes on s'crovait encore pas atteints : on avait pas touché à l'anisette on savait compter jusqu'à dix et tralalala... Fernande à la rescousse arrive interpréter en très léger différé — sang bleu presque du live !

— Ca va sans dire Monsieur Johnny est pas prétendu belle gueule pour des clous. L'est né ainsi face à la chance la soif au ventre plutôt basement située voyez... suave... providentiellement penché vers une certaine idée des dames... suave... très vite axé sur la mise en expérience. C'est du succès en barres Monsieur Johnny rien de c'qui s'écrit au féminin ne lui fait faux bond : floc un sourire et ça lui tombe tout cuit sous la langue. Y'a pas d'restes c'est consommé dans l'instant et dans les grandes règles de l'art impeccable ! Monsieur Johnny y sait mener l'embrouille sans bavure elles y voient que du feu et des sacrées flammes... Et il agit avec tact et vocabulaire son luth turlututu... suave... toujours à portée d'main quand il opère...

Concentrée sur la traduction on sentait que Fernande en mordait pour Johnny et en dépit de son buste porté haut et de son menton fièrement figé ben la belle avait grand peine à dissimuler son émotion quand l'autre bougre marmonnait son bordel. La vaseuse vacherie Johnniesque Fernande elle l'aurait avalée à même le goulot et sans pudeur ! Le vieux quant à lui gardait la pose lançant à intervalles réguliers des œillades qui semblaient de plus en plus empreintes de compréhension — fff pitié sanglotante du maître pour son apprenti qu'a du mal à digérer l'étude... Assommant ! On tremblait plus et l'attention revenait : 'vec un rien d'veine on s'trouve juste à l'écoute des souvenirs croustillonnants d'un paumé grabataire tiens ! pas d'quoi fricoter 'vec l'angoisse... Belle gueule se pressait pas d'poétiser sans doute par égard pour la traductopotiche qui manquait pas d'lui rendre la pareille en insistant « suave »... Sur quoi le légendaire tombeur d'ces dames enchaînait à merveille tout synchro :

— ... La ville ah chère très chère chasse ! c'est encore mi-imberbe que l'on découvre ce refuge à mignonnes on se roule plus dans l'avoine folle mais on besogne lalilalou sous les rondeurs des portes cochères. Plus de laitières mais que de couturières que de lécheuses magasiniers froufrou les dentelles sens dessus dessous oh Madame du grand monde en perd l'esprit chevronnée dans nos pognes cul-ci cul-ça ihou ihou rôle princière au travers de la mêlée... puis la sorbonneuse perçue pète sec qui se lâââche et s'étale oubliant son rictus réprobateur le temps de s'amuser... l'étrangère touristiquement quitte pas les lieux sans un tour dans les hauteurs : au Louvre débusquée aux Bati-gnolles en bosquets se retrouve ouf ouf vive la verdure en milieu bétonnier ! On est dans l'apprentissage d'un violon métier et encore sage ça va ça vient au pays de l'asphalte et du pavé... au théâtre pour faire l'ouvreuse dans le métro pour composer sur les grands boulevards pour proposer une sacrée tasse de café à l'hôtel pour le charme au parc pour finir... tout tient là se fait se refait encore et encore selon se défait et on y passe nos très riches heures. Ville coquette encanaille mieux que le plus claque des claques et c'est à l'œil qu'on trime pour le bonheur... Coquine coquine ô délicate sésame j'arrive mettre de l'ordre dans tes entrailles...

Sur les derniers vers belle tronche ou pas le mâche lauriers foutait l'camp vau-l'eau et commençait à dévoiler ses crocs pleins d'écume puis sa faim vulgairement mâle : dans sa carlingue finement tressée Don Juan s'asant sans doute à l'étroit décidait sans prévenir d'aller poinçonner grandeur nature ! Pour quoi le cul de Fernande semble sur le coup s'interdire et c'est serrée entre fesses et dents qu'la beauté poursuit sa traduction d'la prosodie prosaïque encore sincère mais sans « suave » parce qu'y faut pas trop déconner non plus :

— ... Hum... Monsieur Johnny pas citadin d'origine est cependant membre reconnu d'utilité publique en place urbaine : très vite en selle son instinct mâle heureux révèle un altruisme des plus satisfaisants pour le beau sexe et le généreux jeune homme fraîchement parvenu dans la cité cueille tout c'qui demande à être cueilli... Pour l'étalon la cavalcade c'est du tout carrosse du premier au vingtième arrondissement sa réputation le précède sans ombrage... Monsieur Johnny a si fameuse image qu'la promesse d'un haut fonctionnaire qu'il a correctement tortillée lui propose sur le polochon de l'faire un jour Chargé du Développement d'la Femme auprès du Ministère de la Famille. Un bienfait pour la question féminine le personnage !... euh... qui met tout son palpitant puis son être à l'ouvrage...

Cul Chanel un tantinet niaise d'être ainsi gênée par la faille poétique du tombeur perd en assurance et garde ses arrières farouche d'un coup comme pour mieux tenter la bête. On s'trouve tout calmés par l'histoire après tout bon enfant et v'là qu'le Johnny figé dans son caban con ben lui et sa casquette pacotille ben y paraissent de suite plus sympathiques... tiens presque fraternels dis donc !

— Hééé Monsieur l'Éditeur... on commence à capter 'vec ses embryons d'antennes ? Pause ma douce ! lance le vieux à Fernande sur un ton qu'a à peine varié du miel à l'agneau M'sieur l'Éd'ac' va s'mettre gentil à table et déballer sans torchonner c'qu'y s'passe dans son cratère de

crâne quand il songe secrétaire... Ou faut p't'être que not' aimable larron poursuite son fameux recueil ? Y s'était redressé sur son trône le vieux père et accoudé à ses cannes on aurait dit un mirliton branquignol qui fout les jetons aux gamins du dimanche : redoutable marionnette qu'y faut pas mettre en pétard si on veut pioncer au poil... Mais comme y restait quiet dans l'allure et qu'sa veste tweed semblait pas planquer d'pétard justement bah on l'écoute interrompre la potiche sans sourciller et obéissant à demi on commence à gamberger sur la cause secrétariale. Pas lourd à paumer dans c't'histoire on décide de jouer l'jeu et de s'accorder aux règles des hôtes : après tout prête pas comme ça à conséquence d'raconter une série d'association à une bande d'allumés qui sévissent en gang. Puis y doivent manquer d'fantaisie ces gens-là... va on vient 'vec joie leur conter nos pensées profondes !

— Mmm ben soit cher Monsieur voulez qu'on s'expose qu'on cause câlins croquignollets entre les photocopieuses prises sur rendez-vous derrière la réception et d'sous d'bu-reaux... ah ! z'allez pas être déçu des intrigues... Tenez pas plus tard qu'hier 'lors qu'on s'trouvait en tournée chez un fameux assureur ben v'là qu'au cinquième sur cour y'a trois p'tites qu'on a renseigné volontiers sur tout un tas d'choses et... A sa mine retombée en colère c'était pas compliqué : le vieux espérait mieux ou plus direct ou plus... 'fin y secoue sa pomme mieux qu'un gendarme qu'a gaulé un excès d'vitesse à trois grammes cinq sur la A87 et fait signe à Johnny d'reprendre là où il l'avait laissée son affaire de coq en continuel rut. Fernande elle aurait manifestement laisser la narration aller sans s'fâcher tout au contraire...

*

Johnny Belle gueule — Chant deuxième

— Grandeur de la ville ! Renommée charnelle aux mille secousses on y était prisé et plus demandé par ces dames que l'opium est cherché des poètes. Savante affaire amoureuse : mille et quelques partenaires de la douce à la rustre en promenant par la raffinée... En experte célébrité on ne voit plus que les nombrils deux morceaux de cuisses une grimace à la rigueur si la fatigue n'est pas de la partie. Les visages oubliés restent les contours une vague esquise écartée là qui murmure et suinte et quête et rôle sa demande expresse jusqu'à gémir que les jeux sont faits puis merci bien s'en va butiner ailleurs une pièce moins bonne mais plus compatible avec son train de vie : époux plein aux as amant de mise plombier occasionnel valet de chambre fidèle comme une descente de lit... La ville en grandeurs nous pompe et nous vide et la grosse fatigue nous tombe un jour sur le coin du nez — Crêtes de coq ! nous chante le Docteur pourtant pas bouseux va s'agir de

vous mettre au vert mon gars de vous ranger un temps du mât et de faire le sage... sinon la galipette risque fort de vous rendre raide de l'orteil et plutôt froid à fréquenter ! Et c'est ainsi chômeur technique ô farci d'une mauvaise farce de Cupidon que nous entrons malgré nous en sevrage. A peine s'il nous reste de piètres armes pour ronger le frein : babioles pelotages léchage de pomme préliminaire parties de solitaire interminables œil sans cesse aux serrures... Si bien que d'un coup la réputation tombe et la rumeur défait nos qualités d'étalon vénitien : bientôt les maris s'approchent et nous causent même sous l'œil rieur de leurs dames qui osent demander si nous sommes encore garçon et si c'est pour cause de jeux ou de boisson que nous taquinons ainsi le célibat à moins que...

Déconfiture de la belle gueule émoustille l'assemblée. Fernande elle en peut plus de sanglots et ses babines en sont tordues tremblant sens dessus dessous. Même le vieux semble jouer pathétique et on pourrait voir ses cannes changées en violons larmoyants sans ciller. Pas triste l'affaire ? un pékin tombeur en fin de carrière... Somme toute peu compatissants à l'égard d'un d'ces foutus emballeurs qu'ont plus d'une fois sifflé la compagnie qu'on espérait pour la nuitée bah on s'apprête à se marrer tout haut. Mais Fernande qu'on songeait trop triste pour aller à sa tâche reprend l'dessus et à grands renforts de Kleenex un brin démaquillée par la mauvaise pente de son adoré se remet à traduire.

— Monsieur Johnny couronné par la ville entière pour ses puissants remèdes à l'ennui féminin cavale tant et si bien qu'il se voit un jour pourvu d'une étrange acné glandesque. C'est l'heure pour le trognon bonhomme de traverser le désert amoureux du commun des mortels : même en y mettant la langue le pauvre diable se voit réduit à opérer de lents et ennuyeux baisers sous les portes cochères. Il fait connaissance avec une literie esseulée qu'il doit à présent décorer seul de sa semence — peut être invente-t-il même de nouveaux motifs le désespoir aidant : imager cartographier peindre dans l'abstraction la plus totale... Monsieur Johnny en passe par des pas vertes et pâtures dignes du plus bleu des blancs becs. Il va jusqu'à donner dans le voyeurisme pour atténuer son célibat et on le trouve souvent fondu dans une douteuse foule du soir derrière de grands bâtiments à reluquer — lampe de poche en main — au pare-brise d'engins minables. Il court seul les buissons pour en espionner d'autres plus frémissants... Monsieur Johnny sombre en vrai plus bas que terre et castrat contraint commence à se détacher naturellement de la chair.

« ... se détacher naturellement de la chair » comme Fernande prononce c'est qui semble être une sentence ben le marin statuaire s'ébranle et pique de la casquette. Johnny qui rit Johnny qui pleure nous v'la bien ! Le caban mi-teux est pris de secousses qu'ont rien d'émoustillant et l'allure assez carrée du vieux loup d'mer qui peut en raconter s'émiette à vue d'œil. A la droite du père tout arrive le tombeur de ces dames chouine et s'fait Pierro sous la lune : on touche au sensible et c'est d'la corde intime qu'on a pincé dans l'discours ! Il n'empêche... on était partis pour causer libertinage secrétaire au vieux et finalement on la ferme pour écouter le charmeur d'antan débloquent sur sa

décadence virale qu'à la forme d'une méchante et un tantinet honteuse irruption cutanée. Nan mais ! on voit pas bien l'rapport 'vec les secrétaires... et quand même on y met d'la bonne volonté puis toute l'imagination scabreuse dont on peut faire preuve ben passer d'un mariol qui voit son embout éclater en choufleur multicolore à une banale lunetteuse qui s'fait les griffes sur le clavier et qui apporte du café trop léger fff y'a un monde qui échappe au bon sens !

Mais le coq à l'âne n'effraie ici personne et Johnny pleurnichard s'enfile enfin son godet d'anisette pour calmer ses spasmes tandis que le vieux toujours sec 'vec un brin de compassion arrache un mouchoir à son tweed pour torcher la douleur de son pilier. On est laissés à soif les vertèbres meurtries par le satané tabouret sur lequel on siège et puisqu'on est pas atteints par le profond désarroi d'la belle gueule en son histoire ben on a pas droit non plus au mouchoir. Logique. En revanche et c'est qui vaut tous les breuvages du monde Fernande lance une de ses œillades à érotiser le plus macchabée des macchabées et on se l'attrape en plein dans les gencives. Calmés net par le geste on s'refuse à tout commentaire et c'est quasi ronronnant qu'on accepte de s'taper la suite du récital ennuyeux comme la mort.

Johnny tousse grassement après son pastis siphonné et le vieux captant sitôt ce dont il est question flanque sa main sur l'tailleur de Fernande. Pincement au cœur — va pour la métaphore ou alors c'est qu'la mignonne a l'palpitant qu'a dégringolé d'un cran à force de s'coltiner les déboires vénériens du coureur de jupons ! Aux ordres la potiche dégage coulis coulis d'fontaine et hop revient deux verres pleins que le vieux et la belle gueule qui en a fini de couler sur la table s'enfilent aussitôt. Ca trinque et on est pas dans l'coup... Johnny pivote d'un quart de talons s'essuie sa jolie poire qu'on a toujours pas aperçue puis remet sa casquette en place et repivote en quart inverse. Garde à vous y tire sur les pans du cabans et renifle un grand coup avant d'se remettre à table.

Johnny Belle gueule — Chant troisième

— Comme il en a été fait confidence ô combien tragiquement la ville nous ôte moyen d'agir et avec l'art de séduire devenu impossible en pratique c'est la gent féminine qui tombe en deuil. Après la risée on revient vite me trouver pour s'informer du stade de ma guérison : l'engin est-il à ce point grignoté qu'il ne puisse plus rien en sortir comme joli son ? peut-être une main réconfortante et sincère exorciserait les maux mieux que les baumes d'apothicaire ? l'exercice est le plus sain des repos ! et mieux vaut être contaminée soigneusement que de se morfondre dans une sainte santé ! Les dames reviennent foisonnent se constituent en associations de soutien à la victime en groupes de pression diaboliques... Votre serviteur ô douces ne sait comment encore tenir et cède oui cède pour son plus grand malheur puisque de crêtes de coq il arrive en deux temps dix mouvements à une infection telle que son engin meurt sur le champ. Lamentations n'y font rien

c'est par l'amputation qu'il faut passer pour sauver le reste de sa peau. La ville aux funérailles avec ses cent mille veuves : une collecte inter-maritale et l'union des vieilles demoiselles à l'espoir rendu parviennent à récolter de quoi officier en conséquence du drame. C'est un mégalithe celte que l'on érige comme sépulture dessus la moitié désormais moisissante de votre Johnny : « Ci-gît l'effigie d'un certain bonheur ». Le reste de votre ami qui depuis erre à jamais divisé n'est que souvenir écumant les ruelles. C'est aussi comble terne de la tristesse un bon mari chef d'entreprise plein d'attention pour son épouse et ses secrétaires. Limpidité des rapports nous en restons à l'essentiel de nos tâches qui consiste à commander dans le noir...

Non seulement ça rigolait plus dans l'bureau mais la belle gueule s'était remise à fuir mieux qu'une barrique percée. Fernande probablement trop choquée par la vision déconfitée de son oiseau d'amour bombe le torse se mord les lèvres et s'apprête à traduire mais le vieux lui coupe l'herbe sous les talons et frappe un coup de pommeau contre le bureau. Johnny est effondré il est tellement dans c'qu'il vient d'raconter qu'il chancelle sur place et se retient comme il peut à la table puisqu'il n'a pas où se laisser choir. Un vrai chœur grec à lui seul ! une tripotée de pleureuses balkaniques aurait plus qu'à pointer à l'Agence pour l'Emploi si le père Johnny débarquait tel quel... Ca frissonne ça craque ça beugle ça marmonne radotant ça sursaute dans l'vide : Johnny knock-out é-mas-cu-lé ! Rude épreuve quand même on se dit doit ricaner jaune quand y voit une minette en quête printanière le bougre ! Mais pas l'temps de déconner le vieux veut du calme et somme Fernande de reconduire Johnny lopette. Et comme la belle potiche enlace la pitoyable carrure de l'intéressé et qu'elle écrase son buste à bondir tout contre on se dit qu'à la place du Johnny ben ça pourrait faire des miracles et qui sait réveiller certains morts ! Bref le marin sanglot finit par évacuer la salle et Fernande reprend dans l'ombre sa place.

★

Le vieux va causer se dresse sur ses cannes. L'est calme et ne semble pas le moins du monde affecté par la tragique sortie du précédent causeur.

— Bon bon bon... héhé... Mòssieur l'Rédacteur... tout ceci vous semble sans doute un tantinet plus clair à présent ? Comment ça nan ? Voyez-vous ça... mais c'est une splendeur un don du ciel une pochette surprise ! Mòssieur l'Rédacteur ne comprend pas ce dont il est question ! Eh y daigne peut-être filer sa langue au chat... s'aplatir s'avouer vaincu s'avouer en-dessous de la hauteur ici exigée pour la compréhension des choses... Y souhaite peut-être demander explication ? qu'on le renseigne qu'on veuille éventuellement bien avoir l'amabilité de l'informer ! Haha c'est qu'on se trouve un rien plus vaseux que tout à l'heure là terminée la fanfaronade la caboche hautaine... z'êtes sûr de pas avoir de rencards à perdre ? z'êtes sans doute très attendu... on pourrait comprendre...

Ben c'est vrai le Johnny évoque la question secrétariale en sa fin de parcours mais n'empêche qu'on capte toujours que dalle à l'allusion si allusion il y a. Pour ça on décide d'implorer le vieux de poursuivre on hoche le crâne et on baisse la paupière : une once d'humilité a jamais fichu personne sur le carreau puis sait-on jamais le vieillard réserve peut-être quelque joli morceau d'anthologie narrative qu'on pourra toujours ressortir plus tard pour faire sensation. Sûr qu'y peut poursuivre la promenade au point où on en est ! Ceci dit si la mignonne pouvait s'faufiler hors de son coin d'ombre et s'déhancher un brin avant de traduire c'est certain on s'rait beaucoup plus attentifs et peut-être même qu'on parviendrait à résoudre quelques équations Johnnyesques...

— De quoi causez-vous donc 'spèce de bourgeonneux ! Pas touche à Fernande c'est moi qui traduit ce coup-ci ! Ca va danser veuillez croire sur un autre rythme et comptez pas trop sur d'la musique de chambre !

Et le vieux se lance dans un délire d'explications reprenant les dernières paroles de belle gueule à sa propre sauce. Seule différence avec la traduction manière Fernande c'est qu'le tableau est moins digeste à vue d'œil qu'la vocale est moins roucouillante puis surtout qu'on est directement mêlés à l'histoire. Suprenant ça comme le croulant faux british sait des choses ! Sans façon y s'met à déballer en face mieux qu'si c'était du cinéma le rapport le plus secret qu'on entretient avec le beau sexe... Et pas à la légère ! de l'analyse digne du plus fameux divan ! en profondeur avec exemple à l'appui et tout comme si vous y étiez... De sorte qu'on en vient vite mais très vite aux recherches d'emploi et autres flâneries intempestives auxquelles on passe le plus clair d'ces derniers temps.

— Alors dites-vous donc M'sieur l'Rédac' à quoi ça passe ses heures un rédacteur hum ? Tsss vous triturez pas la conscience j'me charge de nous éclairer là-d'sus : un rédacteur ça rédige ouais ! Pis ça s'met parfois même parce que le cœur est à l'ouvrage à bien rédiger. Sauf qu'à trop bien rédiger et à forcer sur le houblon ben ça chope rapide la folie des grandeurs. Ca commence à oublier pourquoi ça trime réellement : la rédaction d'accord mais y'a tout un tas d'nouveaux trucs qui commencent à encombrer sérieusement la motivation originelle. Qui voulait informer son prochain éclairer la pauvre masse brumeuse des mortels se prend à saliver sur la vie d'château. Et faites excuse Cher Mòssieur un scrupuleux gratouilleur de paperasse ben où donc ça trouve le temps d'mener une existence sexuée ? Vrai ça commence tout bohème sa vie active : tant qu'y aura des feuilles à noircir et du monde ignorant ben on fera face. Pour la juste cause pour le style le beau geste la largeur d'esprit... Par-dessus les bonnes intentions initiales arrive la rançon du vrai labeur et d'un coup on voudrait bien valoriser davantage l'encre écoulée on commence à se lasser du placard dans lequel on officie et d'la pic-niquade quotidienne bon marché. Et pour comble un matin on s'éveille 'vec passez-moi l'image un trop plein au niveau d'la fermeture Eclair qui vient s'empiler sur les dossiers non traités pour cause de rédaction... Rédacteur rédigeant ben l'moins qu'on puisse dire c'est qu'ça fiche une paix royale à toutes les donzelles qui cavalent au dehors en quête de compagnie ! Et d'ailleurs vice versa... On

va pas vous la jouer instituteur M'sieur l'Édacteur mais un illustre scribouillard se lamentait souvent : « ...poète tu ne baises ! »...

Si l'attention qu'on portait aux discours précédents était de nature volatile ben dans l'instant on paume pas miette des mots du vieux. Dans la tête ça raisonne façon tocsin et la vérité dont on cause là ben elle fait l'effet d'une brave dérouillée. Revenant à une impression évoquée plus tôt ben on s'demande à présent si le vieux n'est pas seulement hypnotiseur mais un sacré magicien lisant l'âme de ses victimes avant d'les laisser en pleine terreur se passer elles-mêmes la corde au cou et glisser du tabouret. Frisson grotesque en songeant sur quoi on est posés ! Vrai le vieux a sa manière bien à lui et très peu agréable de voir et dire les choses... Il poursuit.

— ... héhé... du coup comme c'est plus tenable au même rythme c'te charabia d'existence ben on craque ! chuitt adieux les relents d'altruisme antérieur la plume aux oubliettes l'encre on la garde en rêve et c'est déjà trop. Là on s'prend à sa juste valeur : qu'est-ce qu'on fout encore à paumer ses heures pour tenter de répondre au loyer exorbitant ? pour le même prix autant trouver mieux puis prendre le temps de trouver l'temps pour faire fructifier ses dons. Scoop : la rédaction paye gros cash pour qui sait faire ! Làààà sectionné l'instrument d'labeur ! Johnny dévoué à la satisfaction féminine qui tire un coup d'trop et signe ses arrêts : les jolies bénéficiaires ont plus qu'à le canoniser et vive la relique ! A l'horizon qu'on est allé Môssieur l'Édacteur et on sait pas revenir ! Quand même on est sec de l'encre on fait des plans et des plaqués or ! va qu'on postule à l'embauche dans les hautes sphères et vu qu'on est tout préoccupé par l'aspect clinquant des choses on lésine pas sur l'exigence : bureau personnel plus spacieux que son propre deux-pièces siège 100% cuir machine à cappucino et cerise patissière ben la clique de femelles qui revient de droit au premier d'la tribu ! Candidature directe pour la direction des opérations. Quoi et pépère ! les secrétaires faut pas qu'elles nous prennent le nœud avec du futile : qu'elles défilent tout en cuisses en décoletés vertige aux p'tits soins pis basta !

On s'sent la mine pas vraiment beau-fixe. Le vieux aligne ferme et quoique buvant ses paroles ben on a du mal à enregistrer tellement tout fuse dans tous les sens. N'empêche il déballe assez justement sur le chapitre secrétaire et on se dit qu'à rester l'écouter ben on a au moins foiré deux rencards pleins de ces délicats dessous dentelles et autres soieries ou jarretières administratives. Fernande quant à elle jusque là dans son ombre de potiche s'autorise même deux sorties en pleine scène et s'amuse dès que le vieux prononce le mot secrétaire à venir se trémousser devant le bureau et à prendre des poses des plus équivoques en simulant de drôles de sourires. On bronche pas atterrés par ce qu'on entend effrayés de s'croiser si égarés en définitive. Visiblement calmé par la confusion qu'on affiche le vieux pince Fernande qui se presse d'apporter à boire. Cette fois on peut trinquer ! mais on s'trouve si peu dans nos pompes qu'on oublie au passage d'vérifier avec la main si les formes promises par Fernande sont pas carton-pâte.

L'anisette coule. Lentement on ouvre l'œil. Douleur d'un

crâne qui doit être fendu quelque part. On est à terre. Comme suspendus dans les airs le vieux et Fernande s'agitent et causent : la gueule ouverte on les laisse écouler le contenu du verre qu'ils inclinent. Lorsque les yeux s'acclimatent à la faible lumière alentour on découvre un vieux sapé comme un clochard et une Fernande frappée d'un âge plus que mûr en grossière vendeuse de gauffres.

— Désolé d'vous avoir claqué 'vec ma canne balance le vieux puant l'anis et la vieille carie... z'êtes devenu comme fou et z'en preniez à la Fernande...

★

En dépit du clair-obscur humectant la cabane on revient doucement à l'œil à l'ouïe à l'équilibre etc. Le fameux couple s'écarte avec précaution des lieux où on a mordu la poussière et laisse entrevoir la table de jardin jonchée de cadavres : visiblement y'a eu bringue en la demeure et compte tenu de l'état présent ben on a dû être de la partie pour bonne part. Fernande 'vec une moue bien poissonneuse pour une vendeuse de gauffres qui fréquente la marmaille est de nouveau statufiée devant la porte d'entrée. Ses bras bourrus croisés sur ses mamelles semblent inviter ces dernières à une explosion prochaine et sa silhouette sans doute sculptée à coups de cueillettes champêtres ou de semailles à l'ancienne n'a plus grand-chose à voir avec le p'tit cul dans l'écrin Chanel qui roucoulait suave encore tout à l'heure...

— Jamais de buvette avant 18 heures jamais sortir sans Doliprane... pfff faites excuse 'sieur dame pour la gêne... Sûr que la chaleur de l'après-midi y est pas étrangère ! d'ordinaire sachez qu'on se tient mieux que la descente on connaît et qu'on est plutôt du genre à border la camaraderie entrée en malaise avant d'se soucier du retour... Là nul doute on a forcé sur l'départ pis l'mélange a détonné précoce... pfff jamais avant 18 heures ça nan : la preuve ! Bref la posture horizontale et les fringues rouges de terre battue incitent à l'explication. Encore dans l'noir on se dit qu'on ferait sans doute bien de retourner consulter les blouses blanches parce que l'enclin facile au liquide ben ça commence visiblement à perturber l'existence d'autrui sans qu'on en ait idée.

Mais la vieille cloche qu'a pas l'air fâchée pour un sou et se trouve de nouveau accoudée à table fait mine de rien capter de la tirade : comme le ferait un exemplaire compagnon de beuverie le vieux se sert un godet et l'œil plongé dans la seule bouteille survivante lance aussitôt :

— A vos amours l'ami ! la messe est dite passons maintenant au verre de la fraternité ! Un p'tit somme c'est bien connu ça répare dans un même temps l'organique et la caboche... Tenez faut pas croire Fernande et ma pomme bah on tient pas l'coup par hasard. L'exercice sans détente c'est comme un sprint à froid : jamais vu ça nulle part... ou alors c'est question d'amateur et ça Cher Monsieur ben c'est d'la frustration qui termine mal... Allons écoutez l'appel du devoir on vous attend par ici... de causer aux litrons

secs moi ça m'fait plaisir mais qu'un temps v'nez donc assumer la relève !

Éberlués par la cuite dont on croit d'abord émerger on se relève et ce n'est qu'en secouant les fringues pour y effacer les traces de la rencontre avec la terre ferme qu'une douloureuse mémoire point localisée en région de la tempe gauche. Picoler sans souvenirs a posteriori arrive. Se piquer la ruche même sans aspirine au préalable puis que ça laisse le crâne en compote : c'est une métaphore rudement bien vue. Mais que la métaphore dans ce cas n'en soit plus une et qu'on paye l'excès de breuvage par plaies et bosses bah là y'a réellement mystère ! Et puis faut pas charrier on s'connait assez pour maîtriser les trous noirs : garder le cap dans la déconne on sait faire... On chancelle donc jusqu'à table afin de tirer l'histoire qu'on a manquée des lèvres du vieux. Bon mais la mémoire douloureuse elle paume pas son temps et avant qu'on puisse demander renseignement au rinceur de verres ben elle renseigne justement. Et sans qu'on pige tout à fait v'là qu'on se remet le bureau sombre la fontaine Johnny 'vec son beau trognon invisible et ses contes tragico-croustillants Fernande la somptueuse...

— Z'avez fait d'beaux rêves au moins ? parce qu'à vous voir ainsi roupiller ben ça m'a ôté les scrupules d'avoir chatouillé d'la canne... Vrai d'mandez à Fernande : les marmots du parc quand y abusent toboggan et friandises ben z'ont pas meilleure mine en sieste ! Tous les jours qu'on en voit alors 'savez comme on peut juger qui a l'âme quiète et qui l'a pas... C'est c'que j'dis toujours aux génitrices attendries sur leurs p'tits cœurs qui ronflent dans leurs jupes : s'il pionce c'est qu'il en a besoin... Le vieux cause pendant qu'il boit. Sa voix a la chaleur d'une gentille berceuse mais son œil semble beaucoup sous-entendre et on attrape filtrés par le verre des bouteilles vides une série d'éclairs en provenance de sa pupille qui laissent présager d'une version secrète des événements dont on est ici victime.

Le pépin c'est qu'on est franchement pas très alertes et que pour correctement redémarrer ben on cracherait pas sur deux voire trois p'tits noirs bien serrés après une bonne douche. Là comme ça carburer au pastaga pour reprendre le débat dont on sait plus grand-chose ben on s'trouve pas des plus réceptifs et l'attention ressemble à la Tamise au p'tit matin : coton crémeux teint brouillard. Qui vivra verra zou ! y'a qu'à suivre l'vieux pendant qu'on s'éveille pis après quelques tours de piste ben on décampe...

Donc on moufte pas et on suit — tout du moins on tente de suivre. Le vieux toujours aimable et précis dans ses gestes remplit les verres et le couvert est à nouveau dressé. Glou glou glou. Sans mot. Quand la bouteille restante s'achève Fernande quitte sa garde le temps de ramener de la matière et on s'retrouve avec deux nouvelles bonbonnes à cadavériser : autrement dit le réveil risque fort de tourner court et la nuit de s'repointer très vite... ce qui arrive aussitôt. Siroté le second godet et envolées les douleurs crâniennes alors qu'on commence à se formuler à part la question essentielle — Bon dieu mais qu'est ce qu'on fout là ? — l'anisette commence de faucher dans les plaines et de plomber sec les ailes avec lesquelles on comptait mettre les voiles.

— Allons Monsieur le Rédacteur pas de déconfiture subite ! oubliez pas vot' cœur à l'ouvrage ! Z'avez promis d'nous instruire Fernande et mon humble carrure sur tout un tas d'trucs... Dites c'est pas pour l'apéro bucolique dont la maison vous arrose que z'avez la bonté de sécher vos rencards hauts en couleurs et de désertier Offre et Postulation sans bien sûr causer Rédaction et fine plume... Mais... z'avez l'air tout chose d'un coup... pas d'blague hein ? Sérieux Fernande mate un peu le teint gris gris du gars ! pas bon ça... Eh restez encore un brin parmi vos élèves M'sieur l'Rédac héhé !

Là le coltar dans lequel on surnageait pour cause de pénurie d'caféine se fait carrément stupeur. Au lieu d'éveiller la tirade du vieux accompagnée du pastis file un sacré coup aux esprits recouverts et dans la confusion la plus tournoyante on commence à chavirer. Accrochés à la chaise mieux qu'aux bastingages du Cutty Sark affrontant la tempête on parvient à baffouiller une excuse vaseuse supposée justifier un départ urgent vers l'extérieur. Quitter la cabane ? Hum le vieux s'amuse à questionner Fernande qui sans répondre parvient efficacement à exprimer sa négative gonflant au passage un peu plus ses seins en signe de barrière extraordinaire. Au vu de la paire fabuleuse c'est chose certaine : on passera pas en force...

Ballotés par les vagues d'anisette on tente de tituber vers Fernande avec l'espoir d'une subite pitié et d'un élan maternel peu probable de sa part pour que s'ouvre Sésame. Du flanc ! et d'ailleurs faudrait encore pouvoir compter sur les fonctions motrices... On reste ainsi stagnants au centre de la cabane murmurant d'obscures aberrations qui ont trait à un fléau laborieux : la planche. Le vieux qu'on ne voit plus mais qu'on entend ricane et clairement comme s'il se tenait tout à côté dans la débâcle articule sur un drôle de ton :

— Héhé M'sieur l'Rédac'... vos insomnies semblent en voie d'guérison radicale ! Et si z'aviez comme ça trouvé l'remède hein ? Allons... où sont vos cathédrales à compter vos gros œuvres vos chantiers... ? Ah comme vos paupières sont dociles comme elles clignent... Meuh oui z'avez rendez-vous mais pas à la banque ! meuh nan serez pas en r'tard...

Et bing ! cette fois le coup part plus sec et puisqu'on le voit pas venir ben y s'avère d'une redoutable efficacité : c'est par la nuque qu'on reprend le chemin du plancher et qu'on se refait aux frais d'la maison une tournée au pays du marchand d'sable.

*

*intérieur nuit hé hé !
bureau spacieux planche découpée nette polie comme un
galet tiens laquée
fontaine
stores tirés*

Bah y'a pas photo ! Ce décor on l'reconnait sans peine et à dire vrai on l'préfère de loin à la cabane à gaufres : plus

chic plus propre on s'y fond sans rechigner quand même ce qui s'y produit frise l'inquisition quand même le tabouret sur lequel on est glués constitue une véritable ode aux hémoroïdes. Tiens Fernande dans cette peau-là ben on en croquerait et pas qu'un peu du bout des incisives ! Puis le vieux après tout l'est pas méchant comme sage et quand même y prend son déguisement de prof anglais à la lettre ben l'est pas branché châtiment corporel... Somme toute on a pas perdu pied et l'esprit est pas en brume : puisqu'on y est invités on s'autorise même un p'tit remontant histoire de rendre la suite digeste. Y savent peut-être l'heure qu'il est par là ? Nan ? Oh après tout on s'fout de l'heure... si y'a plus de métro ben on ira à pinces ou on s'fendra d'un taxi... pas grave... ça fait rudement plaisir de s'retrouver en compagnie civilisée !

Le vieux écoute les boniments qu'on envoie à tort et à travers et Fernande hoche son minois comme si elle était en présence d'un dément confondant détention et friandise. N'empêche on a sans doute l'impression d'esprit clair on sait pas net d'où on arrive ni absolument à quelle sauce on va avoir droit...

Claquement de pommeau contre bureau. On sait : ça veut dire silence. Le vieux affine ses pointes de moustaches redresse le col de sa veste et pince comme ce doit être coutume le cul magnifique. Fernande se raidit et en trois enjambées trémoussantes s'en va poser l'objet pincé dans son coin sombre depuis lequel elle annonce :

— Mademoiselle Marguerite la bleue !

La voix d'une extrême chaleur et franchement érotisante de la splendide potiche se marie décidément fort mal avec les sobriquets ridicules des convives. Mais comme la belle reste cachée lorsqu'elle annonce on se dit qu'elle peut alors rougir à sa guise sans porter atteinte à sa sublime allure de femme décidée et qu'on décide pourtant... Pas le temps de rêvasser davantage sur Fernande. Le vieux se lève sur ses cannes et d'une galanterie enrobée de la pointe de la langue souhaite la bienvenue au personnage qui fait son entrée dans la pièce.

Un trop court instant avant que la nouvelle convive paraisse sur la gauche et sûrement aidés par le tic tic de ses talons qui approchent ben on s'fait la proie de quelques visions naturellement coquines. Mademoiselle hum... tic tic... enfin une pièce de choix sexuellement pas neutre pour étayer l'intrigue ! héhé Fernande appelle à la compagnie et le vieux y risque pas d'pécher par agressivité du haut d'ses béquilles... Après tout on s'réserve peut-être une partie vive et suante mais pas ennuyeuse comme on pourrait croire... tic tic... Bon le malheur c'est que la prétendue demoiselle finit par arriver jusqu'au vieux derrière le large bureau noir. Et Marguerite ben on s'la rentre dans l'champ d'vision jusqu'à la garde et c'est pas calin le moins du monde ! plutôt la sensation poignante d'une foute écharde qui se serait calée dans la pupille pis qui s'y dillaterait juste pour rire...

À mater on comprend fissa pourquoi pas mariage pas moufflets pas toutou etc. Marguerite demoiselle ? pas surprenant ! La pauvre bonne femme qui survole une soixantaine légèrement pesée présente une image qu'on hésite à qualifier : épouvantail ? Tas d'os ? Ossuaire évantail ? Éprouvant tas ? Cadavre à l'ail ? Dos d'âne ?... Verts on

se sent mal à hésiter et pour cause : « Mademoiselle » et tout est dit en détail. Tic tic doigt dans l'œil ! une fleur d'la sorte ça pousse fanée d'avance alors quand ça se met à réellement faner ben ça couvre d'un coup la sexy music des hauts talons pouvez croire ! Bref Marguerite elle est mieux creusée qu'une cave et plus squelettique qu'une chrétienne de la première heure. Le tout est enveloppé dans une espèce de robe brune à reflets de cendrier des mauvaises nuits qui par respect pour l'hygiène oculaire d'autrui est pourvue de très longues manches. Du faciès de la demoiselle on ne distingue que deux énormes assiettes noires à l'emplacement du regard et pour les lèvres un trait rosâtre suffit — on se demande si ça s'ouvre. Une brousse rappelant l'écorce des gousses d'ails sort de sous le fichu vert que l'intéressée s'est noué sous la mâchoire comme pour la retenir. Absence de sourcils de paumettes. Méchanceté à vue d'œil. Tic tic mignon... ouais c'est ça on retombe en calvaire et Johnny quand on compare ben c'était une douce guéguerre ! En plus des nerfs ce coup-ci va falloir calmer les aigreurs gastriques et oublier de croire aux sorcières...

Le vieux équilibré sur une seule canne est en tous points aux anges comme s'il venait de retrouver une regrettée compagne de galipettes. Sans tarder il opère un baise-main dans une courbette maladroite qui ne soutire cependant pas le moindre signe de reconnaissance de la part de Marguerite. D'ailleurs la demoiselle prend pas la peine de s'retrousser la manche si bien que le vieux lèche un carré de tissus au lieu de fines phalanges.

— Tsss toutou pas sage pas droit au nonos ! et on commence involontairement bien sûr à jouer au cynique et à s'raconter des histoires poilantes pour conjurer la scène. Avec pareil tableau ça tarde pas à dérapier et on laisse échapper quelques sourires sonores faisant mauvais effet à en juger par l'air mécontent des protagonistes. C'est rien l'humeur est bonne qu'on se dit. Tiens on s'laisse même aller à oser questionner le vieux alors qu'il en a pas terminé avec son accueil : — Dites z'allez pas faire croire qu'cette chose-là va aussi chanter et prosatiser d'la bonne morale ?

A ces mots le charme des retrouvailles qui semblait unir Marguerite et le vieux se rompt d'un coup et les deux personnages pivotent comme diablement synchronisés d'un quart de tour. Ils font face et arborent un air plutôt pas jouasse. Le vieux en croit pas son tweed tellement on a poussé l'insolence. Il en chancelle et manque de briser l'ossuaire demoiselle en s'accrochant aux pans de sa robe. Shocking ! Finalement il parvient à se reprendre sur deux cannes et glisse dans son fauteuil cuir. La présidence est en place... Ca va barder...

*

Visiblement très en accord avec le vieux sur l'attitude à observer en cas d'insolence chez les élèves ladite demoiselle pince ses lèvres comme il faut et du coup se tartine la moustache en rouge bonbon. On badine pas avec pareille bonne femme et ça va se savoir dans l'coin : nan

mais ! cancre tu es gentleman tu seras ! Et zou en avant le discours...

Marguerite la bleue — Chant premier

— Que mes vocales tremblantes et les sillons enluminant mon regard ne trompent : n’imaginez par sainte erreur que je puisse être mère de l’un de vos tarés géniteurs ! S’il existe bonnes mies gâtifiantes que d’obscurs instincts appartenant à la femelle seule poussent à chérir aveuglément la jeunesse et à la considérer comme sienne comme chair propre et chère comptez que je n’en suis ! et pourtant oui pourtant il me plaît sachez de vous entretenir et sans doute un peu après de vous bouleverser... Non mon gamin ne vois pas ici une mamie apprêtée pour la musette une mâchouilleuse éprise de croustonneux pigeonniers et moins encore une lady sur son trente et un s’en venant monocler par la lorgnette quelle teinte qualifie le débat dont tu es ici la question... Sans pour autant adhérer au dynamisme des sexagénaires remueurs de fonte que l’on croise emballés de nylon dans les clubs de gym et qui se tapent sans rire l’ascension du Kilimandjaro en groupe pour la bonne mine eh quoi je ne suis pas à côté de mes pompes et ne fais pas en dedans ce que je semble au paraître ! Ecoute mignon morveux voir si j’ai vécu et comment ! Des paumés de ta sorte j’en croise vingt la journée qui butinent sans se poser question et se réveillent vingt fleurs plus tard agrémentés d’étranges insomnies balisantes...

La pâquerette sans doute bleue d’origine maintenant franchement délavée livrait sa préparation sur la pointe de la pointe de ses hauts talons avec la diction claire d’une préceptrice enseignant l’anglais en rase campagne. Sèche un brin elle enveloppait sa pilule avec tact et chic avant de la proposer comme on invite à ingurgiter une pinte de earl grey sur le coup des seize heures : petits gâteaux petites cuillers porcelaine et tout... En fait la Marguerite ravissait le vieux gluant dans son tweed et on se ravissait au seul constat que le quidam jetait sur la discoureuse sa plus tendre attention. Et puis quoi en dépit de son allure squeletto-baveuse ben la Marguerite semblait savoir causer plus jeune encore que la marionnette déléguée par la banque qu’on se coltine à chaque chute financière. Une tenue une retenue venue d’on ne sait où marquait avec grâce la demoiselle qui laissait d’ailleurs entendre que depuis la profondeur des âges par elle traversés ben elle savait encore comment tourne la terre... Délicieux mystère faisant carrément gémir les cannes du vieux et certainement rugir Fernande la belle dans son ombre lui ôtant ainsi le monopole du savoir plaire.

Faut dire que faite comme elle l’est Fernande peut légitimement souffrir d’une prise de vedette par le troisième âge ! Le moindre geste de la part du vieux et hop elle se ferait un sacré plaisir de dégoter un taxi boy en manque de tickets et de le coller bras dessus bras dessous avec la bleue dans un salon calfeutré avec un tango de derrière les fagots ! Meuh nan le vieux a perdu tête et y moufte pas.

Fernande on la sent vexée à point dans son tailleur : potiche pleinement redevenue dans son quartier de ténèbres ben elle s’exécute et on entend la résille grésiller comme elle se relève. La traduction cette fois sera sûrement moins suave... et de fait :

— Hum... Mademoiselle Marguerite dite la bleue parce qu’elle est demoiselle et que pour bleue ben vous pigerez plus avant dans le récit... Mademoiselle Marguerite donc qui se fait toujours pas à une ménopause amorcée sous les Lumières...

Ouaip Fernande mitraille ferme et suit la mélodie peu recommandable que lui dictent ses ongles superbement vernis et dangereusement coupants de la potiche à qui on ose se substituer. Ca déraille et il en faut guère davantage pour que le vieux cogne du pommeau contre le bureau pour faire silence et ordre dans la salle. La Marguerite quant à elle ne semble pas avoir été terrassée par l’attaque et sans doute habituée à de pires assauts se contente d’éta-ler plus encore son rouge de mauvaise qualité autour de ses lèvres inexistantes. Moulée dans son Chanel on s’imagine Fernande aux tétons effarants bondés de colère quittant bruyamment la pièce mais non : demeurant stoïquement dans le noir la belle se raisonne d’un coup et reprend certainement en sueur mais sans suave :

— Hum hum... Mademoiselle Marguerite signifie en son langage que Mōssieur le Rédacteur doit se faire joie de sa présence et de son désir de l’aider. Contrairement à certaines apparences un rien mais rien de rien flétries la demoiselle souhaite communiquer avec amour le fruit de son expérience propre sans pour cela être écoutée comme une grand-mère. Mademoiselle Marguerite ne fait pas son âge ! et sur cette évidence déconcertante souhaite s’entretenir ridiculement perchée sur ses escarpins d’avant-guerre de sa calvitie honteusement dissimulée... hum... je veux dire faites excuses... Mademoiselle souhaite aborder pour vous une connaissance subjective de l’existence acquise rudement au fil de ses innombrables printemps...

— Merci merci Fernande ! coupe le vieux agacé en se contenant pour adoucir sa voix... Allez je vous prie vous servir un remontant et profitez du voyage pour rincer l’assemblée... Puis se tournant avec respect vers sa fleur bleue il implore la demoiselle d’un regard coquin de poursuivre en passant l’éponge sur le dérapage ô combien féminin de la potiche. Marguerite elle est tellement pincée de la gueule qu’on dirait qu’elle va implorer mais tout se regonfle d’un coup et ça repart tout ridé tout osseux tout déconfit et fond de teinté là où ça s’était arrêté :

— Mon petit mon ange on peut bien t’appeler Monsieur pour moi tu restes un lardon parmi tant d’autres et je te donne à ce titre mon affection et ma confiance... Certes je suis encore en mesure de fournir davantage et mes arguments les plus cachés ne sont pas sans saveurs... À ces mots Fernande cesse de tortiller du croupion en plein retour de la fontaine à pastaga et on frise la douche anisée par le col de ch’mise. Si on arrose la Marguerite on risque fort de s’y retrouver en vrai Marivaudage et ça risque même de s’y terminer en tableau final à la Caligula... bain d’hémoglobine etc. On s’y trouverait tout chose de s’y faire refroidir par un vieux limaçon par jalousie puis qu’le bonhomme soit ensuite exécuté par sa fraîche secrétaire en compagnie

d'une Marguerite vraiment bleue sur l'carreau avant que la Fernande orpheline de tout égard se flingue à son tour ! Mais nan vogue la nef des loufs ! tout s'arrange et tout se tient : le vieux bronche pas Fernande sert les godets pleins et la demoiselle fripée paume pas le fil de sa causerie. Pour la première fois flattés d'une gentille attention dont on fait l'objet bah on s' promet de mettre à contribution les écoutes et de pas perdre miette de l'affection promise par la croulante bonne femme.

★

Marguerite la bleue — Chant deuxième

— À ne pas trop tirer sur son corsage on ne risque point de l'endommager. Ah cher petit rédacteur que de chemins que de chagrins pour une seule destinée ! Dans ma prime floraison tout juste éclore et parée du satin dont sont ornées les plus tentantes pucelles je n'avais déjà qu'un plan en tête : la piste aux étoiles Broadway success story sur toute la ligne et retraite gigolotte à gogo... Feu ma mère de ses doigts comme ceux de sa propre mère m'avait tôt pourvue d'un talent tombant à pic et la vie s'annonçait pour moi haute et couturière. Froufrous en délire et ivresse des altitudes qui m'étaient promises à l'heure de ma majorité sexuelle je décide de broder sans attendre et de cueillir prématurés les fruits à venir du labeur pas encore imaginé. Marguerite... pense donc cher enfant... Je ne sors pas du couvent ! fonder un foyer pondre une tripotée de braillards auprès d'un bonhomme dont les prouesses physiques s'éteignent à l'odeur rassurante d'un fumet de pot-au-feu du dimanche avec les ancêtres en visite... eh pas pour Marguerite cette histoire ! La pipe froide de Monsieur en pantoufles parcourant un canard pendant qu'on fait cantine pour la descendance et qu'on tient la maisonnée au doigt et à l'œil en prenant garde de gérer la bourse au plus juste... tsss tsss ! Marguerite elle est pas chaude pour tâter de l'allocation familiale. Donc à peine sexuée elle voit en hauteurs en largeurs en brillant surtout et elle déboule avec ses doigts de fée sur le marché du travail avec la ferme intention d'agir dans le sensationnel : broder oui mais pas pour la bourgeoise du patelin ! Marguerite elle veut en découdre avec la grande vie et s'assurer de douillettes arrières. Et puisque la nature l'a disons-le simplement gâtée en la pourvoyant des meilleurs attributs eh bien elle ne quémande pas mais choisit oui cher petit employeurs à sa convenance...

Vrai qu'on éprouve quelque difficulté à reconnaître la vierge farouche aux rêves de haute couture en ce précadavre saillant et froissé qui cause. Qui plus est côté garde-robe ben la Marguerite si bleue qu'elle prétend être est ni au goût du jour ni au goût tout court et quand même présenterait-elle en avant-première un prototype de chez

trucmuche il ne pourrait s'agir que d'une énorme bourde vestimentaire ou d'un costume de commande pour une nième reprise cinématographique des misérables. Malgré tout la grand-mère qui fait amplement son âge séduit mieux que son prédécesseur Johnny et on a pourquoi ne pas l'avouer quelque plaisir à l'entendre conter son histoire. Et sans la présence du vieux et de Fernande baignant dans l'austérité du bureau ben on la pousserait même volontiers à entrer dans le détail... Bon impossible de capter ce qu'on a à voir avec la couturière croulante et sa destinée dorée qui a d'ailleurs du échouer compte tenu de son allure actuelle... Le vieux délaissant son godet pour entendre Marguerite à la barre ! le vieux ignorant sa planureuse Fernande pour la chose repoussante et inqualifiablement périmée ! À tout voir c'est à n'y rien comprendre... On la consolerait dans la minute Fernande si elle daignait venir reposer ses courbes sport et pimpantes par ici ! Mais nan elle s'est replanquée à sa place et avec une distance et un self-control des plus félins elle se soumet à sa tâche première : traduire encore et le plus fidèlement possible...

— Mademoiselle Marguerite tente de broser ici à M'sieur le Rédacteur un tableau récapitulatif et simplifié des raisons naïves qui peuvent conduire une jeune âme à prendre ses rêves pour réalité. Bien que s'exprimant avec distinction et qu'ayant soucis de dépouiller volontairement son propos de toute emphase et de toute passion Marguerite la bleue s'abandonne parfois à dessein à exprimer quelques unes des facettes d'une existence célibataire nourrie d'ambition. C'est ici un point phare destiné à être reçu par M'ossieur le Rédacteur comme prémices d'avertissement... Dans son infinie bonté qui ne fait pas son âge ni son habit Marguerite la bleue encore demoiselle selon ses dires accorde une franchise exceptionnelle à M'ossieur le Rédacteur et ne lui passerait sans doute aucun détail de sa vie privée si le temps ne lui était ici compté... Il est d'abord question de morale mais par-dessus tout pour Mademoiselle d'entrer en confiance et en communion avec son auditeur... Quoique de mon avis personnel...

— Quiet please ! beugle aussitôt le vieux d'une voix blanche. M'sieur l'Rédacteur se passera d'vos commentaires perturbateurs Fernande ! Tra-duc-tion... sang bleu quand même pas compliqué nan ? Vous vous croyez peut-être dans le square à moucher les mères au lieu des rejets ! Dites-donc à vot' langue de fourcher en finesse et remballez-moi vos frustrations épidermiques de caille roucoulante...

Pas possible ! le vieux se lâche et passe sur la pauvre Fernande ses désirs refoulés de fricoter avec la Marguerite ! pas très british comme méthode... Un bref instant on hésite à lui faire remarquer que la vie est tout de même courte et qu'il faut parfois tenter coûte que coûte de consommer quitte à s'retrouver avec ses pleurs et une brave partie solitaire en cas d'échec photographie de la cause à l'appui si possible. Mais quoi il est tellement chatouilleux le canneux côté partage des sentiments que l'intervention porterait vraisemblablement pas les fruits escomptés et qu'on s'trouverait à nouveau en cible de choix dans un méchant polar... Aussi laisse-t-on Fernande choper la foudre profitant de l'occasion pour siffler l'anisette servie par l'intéressée. Le breuvage rend d'un coup indo-

lore la raideur imposée aux reins par le tabouret sur lequel on a cessé de siéger et c'est toujours plus clairs d'esprit qu'on retourne en concentration vers la suite des fantaisies façon Marguerite.

C'est sûr elle radote sur le bout des doigts l'antique demoiselle. N'empêche qu'on a affaire à une personne digne de ce nom et si spectrale si glaçante qu'elle soit pour la vue ben elle peut bien constituer un affront esthétique et une brave dérouillée à la nature humaine la Marguerite : tout au moins s'adresse t-elle avec courtoisie au détenu ! Tiens elle commence par jouer l'institutrice empaillée méchante comme teigne et elle en arrive vite à laisser libre cours à la grand-mère qui l'habite ! « Mon petit » par-ci « cher enfant » par-là et plus si affinités et y'en a ! Heureux qu'on soit pas portés sur les amusements morbides parce que sur ce ton un nécrophage de petite condition trouverait l'effluve de la fleur bleue très à son goût... Bon se trouve qu'on est plutôt Cul Chanel puisqu'on est dans la couture... mais pour ce qui est d'être dorlotés et aux p'tits soins dans l'explication traînante des événements et du pourquoi on stagne dans les parages ben M'zelle Marguerite elle se pose comme une sainte... encore vierge si on l'entend ! Sans cette dégaine hérétique eh quoi la fleurette mamie bleutée sentirait carrément la rose et les mouflets se presseraient à ses jupes pour lui soutirer de quoi se pourrir les dents de lait ! Bon y'a du boulot jusque là mais elle ferait une grand-mère pas meilleure qu'une autre...

Et se tournant tout miel vers l'espèce de portemanteaux grabataire aux doigts crochus et sapée à la bohème qu'on voit déjà en bonne fée le vieux murmure à Marguerite :

— Poursuivez très chère...

★

Marguerite la bleue — Chant troisième

— Par bleu bonne poire que j'étais de me faire les dents sur du cousu main alors que la haute m'attendait à bras ouverts... Cambrer l'allure plus que d'ordinaire au moment choisi travailler l'ouverture de jambes jouer la pompette qu'on raccompagne à la bonne heure... vrai la haute savait accueillir en grande pompe et les doigts de fée comment s'en sortir avec des instruments tout autres que le canevas et l'aiguille ! Pourquoi diable s'ennuyer ouvrière même talentueuse et qui promet alors qu'il existe nombre de raccourcis pour parvenir en lieu sûrement doré ? Sexuée donc c'est ma carrière qui amorce son ascension et la haute couture qui en voit de toutes les couleurs et mon banquier qui grâce à moi connaît ses plus belles promotions. Marguerite croyez-le ne ménage ni ses petits doigts ni le cuir de ses genoux rigoleurs et elle donne dans l'efficacité sportive ! Le métier noble elle tarde pas à le faire rentrer et les arrières boutiques qu'elle fréquente en heures supplémentaires témoignent aussitôt du

cœur qu'elle met à l'ouvrage. Qu'importe la surface elle décide de suer à juste valeur et ne calcule pas en kopecks... Ses fines vertèbres s'en vont vite connaître l'écharde des parquets bourgeois en compagnie des chefs d'atelier et petits maîtres du dimanche. Le cas échéant la débutante décidée confirme ses premières armes en frottant la cuisse au frais carrelage des cuisines n'hésite pas à se brûler l'échine au contact répété des moquettes de salons ou encore à se briser les talons en sursautant sur le pavé douteux à l'abri de sombres portes cochères...

Bientôt c'est toute la profession qui embrasse Marguerite aux mille talents et du simple commis au maître couturier on la redemande et la recommande à tout va... C'est alors pauvre enfant écoute et tire leçon sans rancune que je me heurte en pleine ascension au misérable problème suivant : à force de besogner en arrière plan mes doigts qui depuis longtemps déjà ne travaillent qu'à leur guise perdent leur capacité initiale à choisir leur cible. Autrement formulé ce n'est pas toute la haute couture qui aspire à connaître Marguerite mais la couture tout court. De fait l'ascension si brillamment amorcée se transforme après un temps en un diabolique yo-yo me retournant tour à tour aux crasseuses remises entre de gourdes paluches et aux soieries thunées et délicates des meilleures maisons... En vérité j'œuvre si bien auprès des deux sexes sans distinction que ma carrière leur plaît ainsi comble de la réussite espérée. Et Marguerite petit ange que tu as ici le privilège de rencontrer mieux maudite que Sisyphe se voit continuellement contrainte pour jouir du luxe convoité de recommencer à satisfaire les plus bas échelons du bel escalier... Haute trop haute couture ! galbée de fines lingerie j'en arrive à côtoyer de bien curieuses boutonniers... Par ici et par là mes consœurs suffisamment lucides pour ne pas se croire autrement talentueuses que pour la plus ancienne profession jasant et tissant pour ternir ma réputation un affolant surnom : la bleue... Marguerite la bleue qui débute qui débute et n'en finit de débiter par où tout commence et se fait chahuter entre neuf et dix-huit à votre convenance !

Achevant sur ces mots son chant du cygne la squelettique pâquerette laisse rigoler ses hauts talons dans un tremblement pas tout à fait érotique : ça sent le désespoir la vie plus foirée qu'un pneu éclaté qui va mourir sur le bord d'une nationale un dimanche de pentecôte ! Aussitôt le vieux encore pendu aux lèvres de Marguerite s'occupe de lui passer un remède et tandis que Fernande remonte ses bas en faisant claquer le nylon sur sa cuisse fière et s'apprête à traduire la vieille courtisano-couturière se jette un pastis tout cru. Désormais trop sèche pour sangloter la Marguerite chope un mauvais hoquet et il lui faut encore quatre godets pour se remettre avant que le vieux puisse laisser Fernande regagner son ombre et enfin instruire l'assemblée. Le vieux délaissant une canne ô faveur unique dispose Marguerite à sa droite dans un fauteuil cuir comme le sien et lui prend les mains pour la consoler. Ça tremble tellement qu'on s'demande si le tableau risque pas d'aller mordre la poussière en un beau tas d'os. Mais zombifiée par les grammes d'anisette qui lui courent les sangs Marguerite se ratatine et s'efface et se calme littéralement bouffée par son fauteuil et le vieux toujours

avec une main baladeuse invite Fernande à passer à table. La belle fait doucement claquer sa langue au palais et reprend sans suave :

— Mademoiselle et comprenons que c'est ici une culotée métaphore Marguerite la bleue cherche en tout bien tout honneur à mettre en valeur une observation rendue seule possible par une expérience un tantinet dévergondée ou pour le moins peu reluisante... Toute ambition confondue encore novice dans sa destinée la demoiselle donc tire des plans sur la comète tant et si bien que paresseuse impatiente elle ne sait autrement agir que de justement tirer la couverture à elle en usant pour ce faire des plus rudimentaires arguments qu'elle avait à l'époque de l'intrigue encore tout neufs. Notez qu'il n'est ici pas question de morale mais de préciser sa volonté et de choisir les armes appropriées pour parvenir à ses fins... Mademoiselle Marguerite sous-entend à qui veut bien l'entendre qu'il existe une différence profonde entre vocation et convoitise et que lorsqu'il est question de tenter le succès mieux vaut ne pas glisser : l'exemple encore vivant et maintenant parmi nous est probant et question haute couture on imagine facilement à quel point la d'moiselle a loupé l'coche ! gageons toutefois qu'à en juger par sa posture la bleue a plutôt les reins solides et la mâchoire bigrement bien attachée... parce qu'après tant d'années de haute voltige et de feux d'artifices sous les jupons ben l'antiquité certes croulante s'promène encore sous les platanes perchée sur hauts talons...

— Merci Fernande ! glousse le vieux à la rescousse... 'Pouvez cesser le commentaire qui rentre d'ailleurs pas dans vos fonctions ! Mademoiselle Marguerite est lasse et il lui faut de l'air... veuillez la reconduire et avec tact ! Sur quoi le vieux baise tragiquement le cubitus de la bleue et lui serre la pogne doucement avant de la laisser à Fernande. Nez au plafond cul Chanel offre à regret son bras aux osselets composant Marguerite et entraîne cette dernière hors du bureau puis revient aussitôt afficher des traits à nouveau suaves et hautement satisfaits se plantant à la droite du père.

*

Droits sur le tabouret pivot central des événements on avait bu l'histoire comme un gentil p'tit lait zyeutant le vieux et sa conteuse ex-pute aspirante comtesse par le con sans broncher et même avec tendresse. Seul le chagrin décapant de savoir Fernande mise à part avec son matériel de pointe et sa moue jalouse constituait une distraction et le fait de la voir reprendre le dessus enfin rétablie dans ses nobles et exclusives fonctions potiches donnait sans conteste des forces pour la suite. À celle-là on demanderait volontiers de raconter sa vie et pour peu qu'elle en exprime ne serait-ce qu'un vague et lointain désir ben on s'dévouerait tout entiers à lui rendre l'existence plus douce... Mais nan c'était manifestement pas elle la question du jour ! Visés à nouveau par l'œil tordu du vieux on en revient à l'essentiel :

— Est-ce que Mòssieur le Rédacteur commence comme nous l'espérons à réunir ce qui doit l'être et de fait à entrevoir sa piètre condition et les mauvais chemins qui s'y profilent ?

Manifestement pas... Résolu à une présence forcée en ces lieux il est vrai qu'on prend pas vraiment l'interprétation des récits comme une peine nécessaire et que le pain béni qu'on y sert ben on cherche pas à l'analyser... Puis faut pas charrier non plus on est pas devins ! on veut bien jouer mais s'agit d'raconter un peu les règles... Le Johnny symbolisant avec ses exploits de belle tronche une certaine face des multiples déviations dont peut faire objet la Rédaction professionnelle soit ! mais quant aux liens que peuvent avoir les passes de la dépravée fille fleur de la haute couture avec l'ambition qu'on nourrit de la plume... pfff que le vieux traduise à son tour et sans Fernande !

Curieux ça : pas crispé le moins du monde et sans une once d'énervement le vieux semble capter l'embaras dans lequel on se trouve et tortillant ses pointes de moustache comme pour témoigner de sa bonne humeur reprend d'une voix chaudement pédagogique :

— Cher Monsieur songez un peu à votre veine ! saisissez là où elle arrive la possibilité réelle d'agir en bonne conscience autrement dit de rédiger pleinement... Mòssieur l'Rédacteur apprenez à l'écoute à remplir noblement votre fonction et à laisser dans le fossé ce qui doit l'être ! C'est ici qu'on vous permet de distinguer les impasses ordurières et autres oubliettes dont est truffée votre volonté... Vous jouissez en notre compagnie de la meilleure école nous vous invitons à connaître les pires ennuis pour vous en défaire aisément lorsque ceux-ci viendront cogner votre tête... Haha ! Marguerite troquant l'aiguille laborieuse contre d'affriolants dessous racoleurs ne vous rappelle rien ? Rédigeant voulez-vous renseigner ou faire couler de l'encre sur votre sordide situation d'arriviste arrivé prématurément ? Sûr qu'à longueur de patrons on met plus de temps hé ! Mais sûr aussi que la chair meurtrie de piqûres l'œil rendu brumeux par excès d'attention et l'âme tannée à coups de refus sont autant de preuves d'un choix sain !

Ouais le vieux s'prenait pour Lafontaine ! y s'mettait aux violons sans prévenir et balançait sa berceuse réchauffée espérant qu'on gobe l'affaire coquettement en plissant l'œil et en baissant le front comme si on s'tapait un mitonné de premier choix à prestigieuse enseigne avec un baryton aux fourneaux ! Aucun doute qu'on est pris pour crème de paumé quêtant l'asile et la bonne parole plutôt que d'user les zincs...

Pendant qu'on s'interdit et qu'un paquet d' noms d'oiseaux monte en bouche avec l'envie d'les crachouiller à la face du vieux Fernande se met à jouer des ongles sur son corsage et à envoyer des œillades impossibles à tous vents. Sans compter qu'on l'aiderait joyeusement à trouver ce qu'elle cherche la délicieuse boudeuse bah on s'en retrouve victime dans l'instant et manigance ou pas ben peu importe seul le résultat prime : on reste bouche bée sur un fameux juron qui sort pas et on se résout à poursuivre les relations cordiales avec son patron. Pardi ! il l'a pas choisie au hasard sa donzelle le vieux ! Ca doit faire partie de sa carrière d'hypnotiseur tiens une douce dans la

valise y'a plus besoin de travailler la clientèle et on fait ce qu'on veut avec qui pionce debout littéralement gobé par les attributs de la collègue ! Sans rire on se laisse compter par le vieux comment on est loin d'la plaque comment tenir la plume et que faire des instants perdus...

Le rapport avec la croulante Marguerite avec la couture et les parties carrées entre le fil et l'aiguille ben on se les fait expliquer entre deux battements de cils de cul Chanel. *Wonderbra* et ses pin ups relégués au stade de vulgaire ringardise ben on pige net l'enseignement de Johnny le guignol émasculé et mieux encore : en toute limpidité on nage déjà vers l'immaculé chemin de la gloire avec la bonne méthode en poche... Pourtant pas sorcier ! s'agit juste de pas perdre pied à la seule vue d'une mignonne de pas partir en vrilles pour cause d'hallucinations orientées objet et qui ont finalement caractère pathologique. L'érotisme et les sacrées sueurs bien connu ça nuit à la carrière d'un bonhomme. Le vieux il a beau dire bah c'est dans le décolleté de sa belle qu'on attrape la certitude... l'enseignement à la gomme et les protagonistes tarés dont on subit les apparitions successives y arrivent pas à la cheville de c'te canon d'maîtresse !

Et Fernande l'experte élue malgré elle se déhanche de plus belle et on se tape un de ces shows qui remet d'aplomb mieux que quinze express des plus noirs. Plus elle papillonne des paupières plus elle fouille son époustouflant balcon et plus on devient réceptifs... de la magie d'avant-garde une pédagogie dernier cri dont on est témoin de la naissance ! En fond monocorde le vieux passe ses babioles à travers son grincheux clapet — sans doute accentuant au passage pour le chic les voyelles à la sauce londonienne. Puis c'est le bouquet le bon point pour bonne conduite la médaille cent pour cent cacao : Fernande qui se cambre dangereusement dessus le bureau et qui dans un lent soupir balance...

— Vous m'avez bien comprise chou rédacteur ou y faut qu'on r'commence ?

★

Malice au pays des gaufres et perlimpinpin sauce cloche ou gras rouge : vrai de vrai on s'éveille encore au milieu de la bicoque nez dans la poussière. Fernande on l'a laissée en sublime posture sans même avoir le temps de répondre à son interrogative alors que la conclusion pointait et que les babines de la belle n'étaient plus qu'à deux mots de distance et qu'il suffisait pour les cueillir d'une juste salve de compliments bien sentis. Foire ! au lieu de saisir la nymphe moralisatrice entre les dents ben on s'éveille reconduits à la case départ tout terreux avec un furieux hématome cabossant la nuque. L'œil s'allume tout amer de la disparition enchantée de cul Chanel et surprise surprise ne rencontre aucune consœur pupille alentour : juste poussière intérieure table de jardin jonchée de bouteilles chaises comptoir encombré de bocaux à friandises et dessus lequel un rideau de fer est tombé. Pas de vieux pas de

vieille ! Rien que l'ombre valsante remuée l'ampoule nue qui éclaire la cabane : courants d'air.

Doliprane ou pas y doit être tard et l'heure de l'apéro largement passée. N'empêche on voudrait bien connaître la suite et entendre Fernande prêcher quitte à se reprendre un coup de canne... Lentement on se lève en massant la nuque bossue et on se dirige vers la table à laquelle on finit par se poser. Coup d'œil vers la porte : pas de vendeuse de gaufres et la serrure semble déverrouillée. On va pouvoir mettre les voiles après récupération... s'agit de profiter de l'absence des vieux déglingués ! Puis comme on retrouve cent balles dans le veston ben on s'dit qu'y aura même pas à rentrer à pincés et qu'on peut bien s'faire une faveur taxi pour le prix des aventures du jour. Si c'est pas cochon de boire jusqu'à trou noir en plein après-midi ! Pfff... séchés les rendez-vous à l'embauche... puis un rien plus bousillé le foie puis correctement mis à l'ouest le crâne avec lequel on est supposés faire carrière ! La gent médicale ben tout compte fait a très peu tort de recommander ses séjours au vert et à sec... faudrait qu'on se renseigne et dès demain ! Devant le tas de cadavres de 51 Ricard on manque une sacrée nausée et l'œil chope une drôle de vapeur pas piquée des vers : quand même on a touché de sacrés fonds et pas marins pour un sou ! Peut-être sous l'emprise du parfum très marseillais que dégagent les gisants goulots on s'met à épiloguer dessous l'ampoule :

— Tremens... ouaip pas vu venir celui-là ! Où donc et comment on paume la santé des heures ? Du joli en vrai avec un quatuor de delirium venant tout poivre lier une sacrée sauce ! Tiens Aladin 'vec sa loupiotte à la gomme ben ça le calmerait d'voir comment on sort un vieux une potiche et une tripotée de branques de quelques litrons d'anisette ! Et c'est pas tout parce que la bande géniale ben elle sert de fumeux conseils et de puissantes histoires... Putain un tremens ! la gloire manquait au palmarès. Au troquet ça va jaser si les zozos ont vent de l'affaire et la tenancière ben risque fort de ralentir sur les promos du patron et d'pas continuer à aligner les mousses matinales sans broncher... Delirium tremens ! et en gentille compagnie ! Ah pour ça c'est mieux que les dessins animés du mercredi ! plus interactif... plus pédagogique... tiens on en apprend des mûres sur c'qu'on doit faire ou pas... instructif le comas ! Puis quelques notions d'éducation sexuelle mon vieux tu peux t'élever de bonne heure pour pareille inspiration. Les cathédrales à côté bah ça fait vieille méthode ! Enfin bon... tremens ou pas c'est vrai qu'on aurait bien fricoté 'vec la fine Fernande...

Dans le parc solitaire et glacé on s'trouve tout choses devant la cabane où il est inscrit : « Chez Fernande — Gaufres à l'ancienne ». Sur une ardoise qui vole au vent un avertissement poliment énoncé : « Nous informons notre aimable clientèle qu'en raison de la proximité des écoles et des bacs à sable la maison ne sert pas de boissons alcoolisées ». Il fait noir et les buissons jouxtant la bicoque attirent déjà leurs lots de noctambules peu recommandables : mêmes silhouettes que de jour avec des imperméables plus longs et aussi plus volages. N'étant pas enclins à la mate ni au touche-touche bucolique on hausse l'épaule et levant le menton on trace.

Jamais avant dix-huit heures ! Quitté le parc aux

étranges et douteuses merveilles on se colle dans un taxi et pour un peu moins de dix sacs les rues défilent comme au ciné jusqu'au bercail. Entre deux lampadaires et trois feux avec le tact digne d'un haut spécialiste annonçant une nouvelle grave à son patient on s'remet à songer blouses blanches. Le chauffeur devant divague tenant coûte que coûte à cracher quelque propos flasque et débile ayant trait à la sécurité de l'honnête citoyen en cette basse époque. Il tourne plus rayé qu'un vinyle plus tristounet que son méchant compteur — ... comprenez jeune homme qu'aux temps de ma première course ben les églises restaient ouvertes la nuit... que les clients z'étaient tout frottés de courtoisie et qu'y savaient encore vivre... tenez on pouvait traverser tranquille la capitale à pincés après minuit 'vec une mignonne dessous l'coude sans voir débouler la racaille... les flics veillaient au grain et la guillotine finissait de décider qui était pas d'accord... tsss... Derrière le facétieux fond musical auquel on répond à intervalles réguliers par un ouioui de circonstance on bloque sur la question médicale.

Besoin d'air besoin d'un clope ça dérange pas si on baisse la vitre non vraiment? — Z'êtes déjà aimable de d'mander jeune homme... des polis comme vous ça s'croise plus tant... pis' merde un brin d'nicotine une belle brune bien grasse ça vous r'met un bonhomme d'aplomb... un ballon par-dessus et j'vous garantie qu'les fruits sont mieux conservés qu'chez ces guignols qui foutent leur blé en l'air dans des salles de sport... bah c'est l'Amérique l'origine du merdier jeune homme d'mandez donc à vos vieux si c'est pas l'oncle Sam qui nous ratisse la belle Europe 'vec ses conneries puritano-super-saines... tenez les clients qui gueulent à la seule vue d'un briquet et toussent même devant un cendrier vide... ah bordel ça s'insurge à l'idée d'un bon rouge bien pleureur dès qu'il est question d'un boeuf en sauce ça menace à coups de cholestérol et ça oublie croyez-moi de causer des saloperies dont use l'actuelle marmaille : ecsta-machins... de l'acide y paraît qu'y s'injectent maintenant les gamins! et crac y s'prenent pour des moineaux et vont tester l'affaire en se jetant des toits d'immeubles! ouais jeune homme j'lis les canards moi! les drogues génétiques et la bouffe de synthèse la légalisation des chantres indiens et la dépénalisation des sans papiers clandestins... tout ce bordel ben c'est l'Amérique ouais... le nouveau monde qui déteint par chez nous... alors songez si par ici on peut s'en griller une... parce que c'est vrai quoi ici c'est chez moi et c'est moi qui décide nan? le client roi moi j'ai rien contre m'enfin j'suis démocrate alors qui est pas d'accord v'ec ça ben j'y ouvre la portière et l'a plus qu'à aller user l'asphalte... tenez j'vous accompagne pour la peine : zou une brave gauldo histoire d'engraisser la SEITA!

Grands boulevards alors qu'on en est arrivés au choix déterminant du spécialiste à consulter prochainement la puanteur du brun tabac du chauffeur arrive gâcher la sèche qu'on grille. Dehors épars les fêtards attardés dans la nuit hèlent la bagnole à son passage probablement trop imbibés pour capter que l'enseigne sur le toit éteinte signifie que le taxi est déjà plein. Quelques amazones culs sur capots et sacs voltigeurs traquent la grosse cylindrée intérieur cuir à conducteur pleurnichard. Toxicologue ou

psy? Feu rouge dans une contre-allée sous un gyrophare quatre gamins hagards présentent leurs papiers à une patrouille de bleus pleins de moustaches. Sûr que le vici suspendu à sa caporal encourage derrière son volant : on le sent qui caresse et applaudit la scène en silence et ses grasses vertèbres tressaillent de plaisir dans le siège... Il aurait aussi bien fait un huissier d'exception un maton au poil ou un sergent para destiné aux médailles s'il était pas taxi... s'il était pas aussi mou du bocal probablement aussi réservé à l'action parce que côté grande gueule et déplorable arguments ben il en laisserait plus d'un dans le fossé! Ca repart. Le compteur prend lui pas de pause : on banque en roue libre. Foutu tremens! maudits rencards séchés! Grands boulevards. Belles façades à balcons ministériels digicodes à visioconférences... hé pour converser chaque matin avec la concierge! Les lustres défilent dans leurs écrans plus somptueux les uns que les autres on attrape parfois un miroir une toile le haut d'un crâne en calvitie avancée et grisonnante aussi de vaches silhouettes blondes qui doivent pas s'allonger à l'œil... beaux quartiers... belles fenêtres... Psy ou acuponcteur? Sûr que cette nuit pour pioncer bah va falloir un gros mais très gros œuvre! les cathédrales c'est juste bon pour la roupille sans stress ça assomme l'insomnie mièvre mais pas les grands malades... Avant de casquer cent balles au chauffeur on décide pour le lendemain : pharmacien pour voir.

★

Derrière l'office ça gangrène. Rédige pas qui s'improvise. Petit matin sans histoires qui débute par les trois cafés qu'on s'enchaîne en matant depuis la rambarde l'autre côté de la rue l'angle dans lequel le troquet est incrusté mieux que brillant dans l'alliance. Foutoir en fumées en causeries niaises de qui sait pas ce qu'y se passe autour et s'en plaint pourtant et de bonne heure après quelques franchises rasades... qu'on se dit tout bas. De là où on est en vrais sages ben on risque pas d'se tromper dans le breuvage et de commencer trop tôt en troquant la tasse pour le verre ou la chope! Dans la rue ça cavale bon train pour être partout à l'heure et les usines et les bureaux décomptent les moutons après les avoir sautés. Les fenêtres s'allument s'ouvrent : on aère avant de quitter le cocon familial pour une journée ailleurs ou on aère le lieu de labeur avant de s'y boucler douze heures. Les grands-mères tirent la langue en secouant leurs tapis dessus qui casque pour la retraite et inondent avec les jardinières des pans entiers de trottoirs qui selon l'étage de la provenance sourient ou jurent bruyamment. Pas de quoi s'en faire a priori : de l'embauche y'en avait hier y'en aura ce jour-d'hui! N'empêche qu'il faut prendre en compte les priorités que c'est d'abord de médecine dont il doit être question.

Tremblotants et noirs de caféine en se remettant avec précision les épisodes de la veille on sort en vue d'atterrir chez l'apothicaire. Passant devant le troquet on est un

rien tentés par les appels de la tenancière qui gesticule pouce sorti et poignet cassé derrière son zinc. Mais l'électricité des qawahs absorbés est plus forte et on se traîne les semelles jusqu'à la ruelle voisine un sourire tendu en coin comme pour afficher quelle bravoure est en marche et comment on compte bien s'en sortir. Mais parvenir jusqu'en territoire pharmaceutique n'est pas chose simple. Les bouilles qu'on croise on s'en passerait volontiers toutes fades transpirant malgré la fraîcheur ambiante la terreur d'une occupation qu'elles pourraient ne pas trouver... en tous sens ça se presse ça se consume ça accélère ça fronce le sourcil si bas qu'un bout de langue suffirait à démaquiller... rien à faire on a beau vouloir tomber sur un brin de chair quiète sur un début de sourire sur des lèvres sifflantes ben nan : grigris bovinement joviaux les citoyens s'en vont en guerre !

Dans la cohorte grésillante des piétons on trouve bien de ci de là quelques jolis spécimens de l'espèce féminine méritant l'attention mais le cœur n'y est pas. Faut se soigner et vite ! appliquer le dogme reçu quand même on se tapait un tremens... ne pas y mettre le cœur ça nan au moins jusqu'à la pharmacie. Prendre tout ce qui suce les sens au pied de la lettre : des paires de seins oui ! mais destinées à tomber... des lèvres pulpeuses soit ! mais qui frisent et rient avec l'âge... des formes plastiques hum ! mais lipo-sucées jusqu'à l'os... un cul qui roule zou ! et qui fait paumer la raison et oublier pourquoi on existe... Les donzelles qu'on croise quand elles valent le détour ben on s'arrange grâce à un singulier exercice d'auto-conviction pour ne pas les considérer. Elles passent et meurent dans un même temps : ouvrières bien galbées serveuses affriolantes bombes secrétaires cadres sup' à dénoyauter les mirrettes... toutes passantes fuyant vers le glin-glin quotidien sans saveur... toutes à fuir à ne donc pas gratifier d'une seule œillade ni même d'un geste de travers. Des obstacles qu'elles sont les belles. Des barrières prohibant l'accès à la réussite authentique. Des succubes en vrai ! Aïe aïe... presser le pas et serrer les œillères... on est plus loin.

Déjà on voit plus que des formes et encore qui n'ont rien d'érotique. Juste un paquet de très floues silhouettes parmi lesquelles on se fraie une route vers la guérison. Les formes peuvent vaquer à leur guise bouffer les planches qui les asservissent défier les usines qui les enchaînent. Elles peuvent toutes autant qu'on en croise se croire pressées occupées importantes importées pourvues de raison et capables de se voir un instant... même dans un miroir ! qu'elles aillent en ombres ! qu'elles aillent... On garde leçon du tremens et rédige après tout pas qui seul veut. Informer qu'on voulait ouvrir l'œil pour l'autre puis lui dire expliquer sauver guérir... guérir... badaboum ! L'épine dorsale du problème hé c'est pas question de poste à pourvoir ni de rédaction. Nan c'est l'insatiable attrait de très sottes visions perturbatrices où l'on voit d'un coup tout alentour en grand et qui scintille. De l'or en barre à chaque carrefour des potiches fin prêtes à bousiller l'âme de leurs mamans pour juste plaire à qui dirige... un trône qu'on voit pour régner au jour le jour sur la réalité des choses et pas un mince pas un commun ! Aïe... guérir ouais garder l'objet de la promenade en tête. Pas s'éparpiller en chemin pas retomber dans le délire. Haut le menton sélective

la vue libre l'opinion vaille que vaille ! guérir et parvenir peu avant dessous l'enseigne verte qui clignote à deux pas d'ici...

— PHA-RMA-CIE ! on glapit au seuil du portillon automatique et en verre. Ding dong. Les lieux sont presque vides. Seule une vieille femme chancelle au milieu de la boutique. Elle marmonne de façon parfaitement inintelligible une sorte d'au revoir à la blouse blanche planquée derrière son comptoir et on manque de la percuter de plein fouet alors qu'elle déboule vers le portillon. Ding dong encore et la voilà dehors. Guérir et de suite ! En fouillant les poches à la recherche de quelques kopecks on s'avance le regard bas et l'ouïe disposée à recevoir la sentence ou plutôt le diagnostique...

— Suave... Bonjour... Que puis-je pour votre service jeune homme ? suave...

Dès les premières notes de cette dangereuse musique qui vient sans prévenir chatouiller les nerfs on sent la tignasse et les zones pileuses se hérissier la gorge fondre en entonnoir les aisselles commencer de chialer et la cervelle se remplir d'éclairs. Suffocation magnifique ! feu d'artifice intérieur ! Un instant ultime on tente de rejoindre le dogme et levant l'œil avec une extrême langueur en direction du comptoir on en appelle à l'imagination salvatrice : une binoclarde à crinière rase haute comme trois pommes et balancée comme un flacon de sirop contre la toux ouais ! qu'on pense. Et toujours levant la paupière avec d'infimes précautions on y croit avec les forces qui restent. Seulement quand l'œil arrive un tantinet plus haut que l'horizontal la pupille se dilate comme une assiette et vrai de vrai c'est le coup de grâce avec en prime la guérison assurée ! La pharmacienne faut croire que c'en est une ben elle aurait tout aussi bien pu sortir d'un gâteau comme dans un film ou encore présenter sans avoir à en rougir de coquins programmes télévisés... Une blouse à bombe blanche ou l'inverse. Une beauté de quoi choper la rougeole la varicelle avec les oreillons dans un même temps bref de quoi faire accepter à quiconque du sexe masculin de se faire charcuter séance tenante et sans anesthésie contre le plus désuet baiser.

Voilà ce qui vient pour guérir ! On titube sous le choc on a l'œil en marmelade et c'est la fin nette des croyances et des espoirs les plus vifs : la violente pharmacienne bat une fois des cils et ça suffit à redresser le pauvre tableau qu'on est. Et quand elle demande si y'a quelque chose qui tourne pas rond et si on a besoin d'une aide quelconque ben on trouve juste l'énergie nécessaire pour secouer le crâne en infirmant. Puis sans savoir comment on parvient à trouver un fond de salive pour quémander un paquet de Doliprane que la furie blonde s'empresse de déposer sur le comptoir. Suave même sa main l'est ! en plus d'être légère presque dansante avec des ongles rouges et longs comme les dents d'un fauve après déjeuner... On s'dit qu'y faudra revenir pour demander l'adresse d'un médecin dans le coin ou pour une crève ou pour des patchs si on laisse le tabac... c'est une idée...

Sortie en marche arrière sous le regard amusé et fort joueur à ce qu'on trouve de m'zelle blouse blanche. V'là pour les comptes d'apothicaires et comment on s'fait une solide et fidèle clientèle dans un sens. Tournant les talons

et détalant ventre à terre hors de vue de la donzelle c'est à dire là où la vitrine de la pharmacie s'arrête on se met à l'abri pour finir en paix de dissiper la rougeur qui picote les joues.

Note

« Dans le vieux parc », etc. : *Colloque sentimental*, Paul Verlaine in *Fêtes galantes*